

**RENFORCEMENT DES RESEAUX DES FEMMES RURALES POUR TOUT CE
QUI TOUCHE A L'INFORMATION ET COMMUNICATION ET LA LUTTE
CONTRE LE VIH/SIDA DANS DES ZONES RURALES.**

Janvier - Juin 2006

**Sous les auspices du Réseau des Femmes de l'Ouganda (WOUGNET)
en collaboration avec
ENDA Pronat et le Réseau De l'Energie du Genre des Iles du Pacifique**

Soutenu par CTA et le Projet Dimitra /FAO



TABLE DES MATIÈRES

LISTE D'ACRONYMES	4
1.0 GENERALITES	5
1.1 Objectifs de la discussion.....	5
1.2 Thèmes choisis pour les discussions.....	5
1.3 Participation des organismes et des individus	7
PREMIERE PARTIE : DURABILITÉ DES RÉSEAUX DE CTA/Dimitra.....	8
2.0 EXPÉRIENCES DES RÉSEAUX.....	8
2.1 Introduction.....	8
2.2 Quel rôle que les réseaux des femmes rurales jouent dans l'ère actuel de l'information ?	8
2.2.1 Introduction.....	8
2.2.2 Le Rôle des Réseaux des femmes rurales.....	9
2.3 Changements des Communautés et leur environnement dû aux réseaux des femmes rurales	10
2.3.1 Introduction.....	10
2.3.2 Exemples des Réseaux des Femmes Rurales qui peuvent inspire d'autres	11
2.4 Succès et défaites dans le soutien aux Réseaux des Femmes Rurales	13
2.4.1 Introduction.....	13
2.4.2 Succès des Réseaux des Femmes Rurales	13
2.4.3 Défis des réseaux des femmes rurales	15
2.4.4 Solutions possibles.....	17
3.0 MÉCANISMES DE FINANCEMENT, PARTENARIAT MOBILISATION DE FONDS POUR RENFORCER LES RÉSEAUX DES FEMMES RURALES	19
3.1 Introduction.....	19
3.2 Où peuvent les organismes ruraux de femmes obtenir plaçants pour leurs projets ?.....	19
3.3 Comment les réseaux des Femmes Rurales gagnent – ils l'Access aux fonds ?	21
3.4 Procédures d'Accès aux financements des bailleurs de fonds potentiels	22
3.5 Défis qui gênent l'Accès des Réseaux des Femmes Rurales aux fonds	23
3.6 Comment les réseaux des femmes rurales peuvent-ils gérer des fonds efficacement ?	23
3.7 Mécanismes possibles de collecte de fonds comme effort collectif	23
4.0 STRATÉGIES DE L'INFORMATION ET DE COMMUNICATION.....	24
4.1 Introduction.....	24

4.2	Nécessité pour les réseaux des femmes Rurales (RWNs) d'avoir des stratégies d'IC	24
4.3	Quels seraient les composantes d'une stratégie d'IC pour un Réseau des Femmes Rurales ?	25
4.4	Exemples des stratégies réussies d'IC pour les réseaux des femmes rurales	26
4.5	Défis relevés par les Réseaux des Femmes Rurales en formulant et en mettant en application des stratégies d'IC	28
4.5.1	Défis	28
4.6	Stratégies pour surmonter les défis	28
PARTIE II : IMPACT DU VIH/SIDA		29
5.0	IDENTIFICATION DES PROBLÈMES PARTAGÉS	29
5.1	Introduction	29
5.2	Identification de HIV/SIDA comme une Réalité	30
5.3	Access et contrôle des ressources naturelles	30
5.4	Changer des cultures à forte intensité de main d'oeuvre en agriculture de subsistance	30
5.5	Stratégies pour adresser les niveaux alimentaires en baisse	31
5.6	Défis relevés dans la lutte contre l'épidémie de VIH /SIDA	31
5.7	Stratégies pour aider les femmes et les fermiers ruraux de faire face à l'épidémie de VIH/SIDA	31
6.0	EXPÉRIENCES DES RÉSEAUX	31
6.1	Introduction	31
6.2	Programmes intégrés de VIH	32
6.3	Transmission de la connaissance	32
6.4	Mécanismes et initiatives communautaires de faire face	33
7.0	STRATÉGIES D'INFORMATION ET COMMUNICATION EN RAPPORT AVEC L'IMPACT DU VIH/SIDA	33
7.1	Introduction	33
7.2	Avantage des stratégies d'IC anti- VIH/SIDA pour les femmes rurales ?	33
7.3	Composition des stratégies d'information et de communication anti-VIH/SIDA	36
7.4	Stratégies d'IC anti-VIH/SIDA adressant les besoins des femmes rurales	38
8.0	CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	39
8.1	Conclusion	39
8.2	Vue d'ensemble de participation	40
8.3	Défis relevés	40
8.4	Commentaires et recommandations des modérateurs concernant la participation	40
8.5	Recommandations générales	41

Annexe I : Analyse des participants à la discussion électronique de CTA/Dimitra	43
Annexe II : Evaluation des participants de la discussion électronique	46
Annexe III : Liste des participants - discussion électronique, Janvier-Juin 2006.....	49

LISTE D'ACRONYMES

AIS	Service d'information agricole
CTA	Centre technique de pour la coopération agricole et rurale ACP-EU
DSC	Développement de Soutien à la Communication
ECA	Commission économique pour l'Afrique
FAO	Organisation pour la nourriture et l'agriculture
HBC	Soins basés à la maison
Hivos	Institut humaniste pour la coopération avec les pays en voie de développement
IC	L'information et communication
ICTs	Technologies de communication de l'information (TIC)
IEC	Information Éducation et communication
IFAD	Fonds internationaux pour le développement agricole
O.N.G	Organisation non gouvernementale.
RWN	Réseaux de femmes Rurales
TCP	Programme technique de coopération
TDF	Fonds de développement de télécommunication
WOUGNET	Réseau des Femmes de l'Ouganda

1.0 GENERALITES

La discussion de six mois a été organisée et soutenue par le Centre Technique pour la Coopération Agricole et Rurale ACP-UE (CTA) et le projet Dimitra/FAO. Elle a été accueillie par le Réseau des Femmes de l'Ouganda (WOUGNET) sous l'adresse électronique : <http://www.dgroups.org/groups/cta/rwn/> à la fois en Anglais et en Français en collaboration avec ENDA Pronat, Sénégal, et le Réseau Pacifique de l'énergie du genre des îles du Pacifique du 1er janvier au 30 juin 2006.

La discussion électronique était un résultat d'une réunion de travail conjoint qui s'est tenue du 13 au 17 juin 2005 à Bruxelles, Belgique par Dimitra-FAO et CTA, avec le but de renforcer et activer des réseaux oeuvrant pour les femmes rurales dans le Sud. Cette discussion électronique a été convenue comme manière de rassembler les réseaux de Dimitra/CTA impliqués dans la réunion de juin aussi bien que d'autres réseaux intéressés et impliqués dans le soutien des réseaux ruraux.

La discussion électronique a été conduite avec l'aide financière du Centre Technique pour la Coopération Agricole et Rurale ACP UE (CTA) et du projet Dimitra, son Service du genre et développement, de FAO. La discussion a été conduite de décembre à juillet 2006 avec le financement de CTA et est prévu continuer à partir de septembre avec le financement de Dimitra.

1.1 Objectifs de la discussion

Les objectifs de la discussion électronique étaient :

- Maintenir et renforcer des liens créés entre les organisations partenaires pendant l'atelier de juin.
- Renforcer l'entrée pour le Congrès Mondiales des Femmes Rurales qui va se tenir en Afrique du Sud.
- Partager l'information sur la façon dont les organisarions peuvent fonder sur ce qu'ils ont déjà réalisé pour assurer le développement et la durabilité de leurs réseaux.
- Explorer des manières de travailler ensemble pour attirer des fonds et pour développer des stratégies pour se renforcer les uns les autres.
- Partager des expériences sur les opportunités et les contraintes auxquelles elles font face tout en combattant contre le HIV/SIDA dans des zones rurales.

1.2 Thèmes choisis pour les discussions

La discussion électronique était composée de deux parties :

- La durabilité des réseaux de CTA/Dimitra
- L'Impact du VIH/SIDA

Chaque partie était catégorisée en trois thèmes principaux, chaque thème couvrant un mois de discussion comme suit.

Partie 1 : Durabilité des réseaux de CTA/Dimitra

Cette partie a été couverte la discussion de janvier à mars et a adressé les thèmes suivants :

- i) **Expérience des réseaux.** Ceci visait à : (i) dégager des exemples concrets des succès et des échecs dans la durabilité des réseaux des femmes rurales ; (ii) partager les exemples qui montrent des changements des communautés et dans leur environnement qui pourraient être d'intérêt à d'autres groupes locaux et nationaux, et (iii) promouvoir l'égalité du genre.
- ii) **Mécanismes de financement.** Sur ce thème on discuté du partenariat et de la mobilisation des fonds pour renforcer les réseaux des femmes rurales. On a focalisé sur :
 - Les sources financement
 - Procédures pour l'accès et la gestion des financements des bailleurs de fonds potentiels
 - Collecte de fonds comme approche collective
- iii) **Stratégies de l'information et de communication :** Ce thème a reflété sur :
 - Canaux et services de communication appropriés et combinés y compris les médias électroniques, des interactions face à face et la radio rurale.
 - Gestion du réseau de construction des capacités pour les groupes locaux
 - Solutions innovatrices de TIC conformes aux contextes locaux.

Partie 2 : Impact du HIV/SIDA

Cette partie a été discutée d'avril à juin et a couvert les thèmes suivants :

- i) **Identification des problèmes partagés :** Ce thème s'est concentré sur des questions comme le fait que le secteur agricole est sévèrement endommagé par la pandémie à plusieurs niveaux : Vulnérabilité accrue parmi les femmes rurales ; main d'oeuvre : Le HIV/SIDA affecte les secteurs les plus actifs et les plus productifs de la société rurale ; accès et contrôle des ressources naturelles ; la connaissance agricole ; pertes économiques ; changer des cultures à forte intensité de main d'oeuvre à l'agriculture de subsistance ; les niveaux alimentaires en déclin.

- ii) **Expérience des réseaux** : Dans ce thème, les réseaux ont dégagé quelques facteurs qui pourraient être considérés comme début à un processus de changement :
- Reconnaissance du VIH/SIDA comme une réalité. Participation régulière et motivée des membres de la Communauté à des dialogues de la communauté et particulièrement des femmes et des filles. Identification des expériences innovatrices : améliorer l'utilisation des radios rurales de la communauté, des vidéos et de nouvelles TICs
 - Transmission de la connaissance
 - Dissémination des meilleures pratiques (mécanismes de la communauté d'y faire, initiatives de la communauté et organisations)
 - Dissémination des ressources spécifiques du Web et des matériaux de formation en ligne
 - Diffusion des résultats de la recherche dans des formats appropriés.
- iii) **Stratégies de l'information et de communication** : Ceci s'est reflété sur :
- Canaux et services de communication appropriés et combinés comprenant des médias imprimés et électroniques, des interactions face à face et la radio rurale.
 - Gestion de réseau et construction de capacités pour les groupes locaux.
 - Solutions innovatrices de TIC conformes aux contextes locaux

1.3 Participation des organismes et des individus

L'audience principale de la discussion était composée des participants de la réunion conjointe de Dimitra-FAO/CTA tenue à Bruxelles, Belgique du 13 au 17 juin 2005. Ceux-ci incluent des participants d'Afrique du Nord, l'Afrique occidentale, d'Afrique australe, ceux du Pacifique du sud et ceux de l'Asie et d'Europe. La liste des participants de la discussion en ligne est jointe comme annexe III.

Le reste de ce rapport est organisé comme suit :

- du chapitre II au chapitre IV présente les résultats de la discussion pour la première partie, qui est la durabilité des réseaux de CTA/Dimitra
- du chapitre V au chapitre VII : les résultats de la discussion pour la deuxième partie celui de l'impact du VIH/SIDA
- le chapitre VIII est celui de la conclusion et des recommandations
- l'analyse des participants est présentée en annexe I
- l'évaluation de la discussion par les participants est présentée en annexe II.

PREMIERE PARTIE : DURABILITÉ DES RÉSEAUX DE CTA/Dimitra

(De janvier à mars 2006)

2.0 EXPÉRIENCES DES RÉSEAUX

2.1 Introduction

Le mois de janvier a marqué le commencement de la première moitié de la discussion qui a été conduite jusqu'au mois de mars 2006, sous le thème commun de : Durabilité des Réseaux de CTA/Dimitra ; avec trois thèmes secondaires notamment : (i) expérience des réseaux ; (ii) mécanismes de financement et (iii) stratégies de l'information et de communication.

Le thème de discussion pour janvier était 'Expérience des réseaux'. Le but de ce thème était de dégager des exemples concrets des succès et des échecs dans la durabilité des réseaux des femmes rurales et de partager et des exemples qui montrent des changements dans des communautés et dans leur environnement qui peuvent être d'intérêt à d'autres groupes, locaux et nationaux et la promotion de l'égalité du genre.

La discussion a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Quel rôle jouent les réseaux des femmes rurales dans l'ère actuelle de l'information ?
- ii) Donner les exemples qui montrent les changements des communautés et leur environnement créé par les réseaux des femmes rurales rural ; qui peuvent être d'intérêt aux autres groupes, locaux et nationaux et la promotion de l'égalité du genre.
- iii) Partager des exemples concrets de succès et des échecs en soutenant les réseaux des femmes rurales.

Les résultats des discussions de tout le mois sont présentés dans les sections 2.2 à 2.4 ci-dessous.

2.2 Quel rôle que les réseaux des femmes rurales jouent dans l'ère actuel de l'information ?

2.2.1 Introduction

Concept d'un réseau : La discussion a considéré la définition d'un réseau donné par le dictionnaire de l'anglais d'Oxford comme « un arrangement des lignes liées par une intersection ; un système complexe ; un groupe de personnes reliées ensemble, des stations de diffusion ou des ordinateurs ». Un réseau a été considéré comme synonyme de système, arrangement, l'ensemble de raccords, association ou groupe. La

discussion a fonctionné avec des réseaux en termes de personnes et des outils de communication et d'information combiné et/ou chacun à part.

2.2.2 Le Rôle des Réseaux des femmes rurales

Les membres ont reconnu le rôle que réseaux des femmes rurales jouent dans le partage d'informations, le partage des aptitudes et des ressources dans des zones rurales. Les participants ont noté que :

- L'information et la communication ont le potentiel d'augmenter la qualité de la vie des gens, d'aider à protéger l'environnement et de créer une société basée sur la connaissance qui est plus sensible aux questions de changement et de développement.
- Les femmes de jouent des rôles principaux dans le développement de leurs communautés. Par conséquent, si le progrès durable doit être réalisé, les femmes et les hommes doivent avoir l'égalité d'accès aux ressources requises pour le développement et aux avantages qu'il produit. L'information et la communication ont été identifiées comme clef parmi ces ressources.
- L'information et la communication peuvent mener à l'habilitation des femmes, leur permettant de prendre le contrôle de leurs vies et de participer en tant qu'égales aux hommes dans la promotion de la sécurité alimentaire, le combat contre le VIH/SIDA et conduire au développement rural en général. Sans information et communication, les voix des femmes rurales pour le changement ne seront pas entendues et des initiatives de développement dans une société ne seraient pas connues et appliquées dans d'autres sociétés dans les situations semblables.

La discussion a classé les réseaux des femmes rurales dans :

- i) Le partage des ressources tel que le crédit rotationnel et des groupes d'épargne utilisé généralement comme alternative aux crédits bancaires et des groupes de travail des champs.
- ii) Le partage des connaissances et des aptitudes comme les groupes de l'Union des mères, le développement individuel et communautaire orienté vers des groupes de femmes.
- iii) Génération de revenus par exemple des groupes de dramaturges, des groupes de métiers, agriculture commerciale.
- iv) Travail de la Communauté comme des instigateurs de santé, des dispensaires de soins à domicile pour les malades de VIH /SIDA, conseling social.

- v) Partage de l'information et communication. C'est indirectement une partie de tous les autres groupes. Cette catégorie des réseaux a été identifiée comme devenant plus utile pour information et communication. Avec l'utilisation croissante des technologies de l'information et de communication principalement la radio et des téléphones portables les femmes sont capables d'obtenir l'information à partager avec des collègues. L'e-mail et l'Internet s'installent peu à peu. Les radios et les téléphones portables développent solidement leur popularité et emploi comme sources d'information et canaux de communication. Par exemple en Ouganda, il y a plus de 130 stations de radio avec une station qui focalise spécifiquement sur les questions des femmes, Mama FM¹. Chaque District a au moins 1 station de radio. Le marché de téléphone portable est le plus grand et s'est avéré être le marché de croissance rapide en Ouganda pendant les six dernières années. Il y a actuellement 1.040.127 clients de téléphone portable contre 71.056 clients pour les lignes fixes (Commission de communications de l'Ouganda, 2005).

Des catégories ci-dessus, on a démontré que les réseaux des femmes rurales (RWN) facilitent :

- Le partage de connaissances en mettant en commun les femmes de même vision sans considération des frontières sociales et culturelles
- Partage des aptitudes comme l'esprit d'entreprise, de tissage, etc.
- Partage des ressources
- Génération de revenus pour des individus et des familles
- L'information et communication à propos par exemple de la pandémie du VIH/SIDA. Les objectifs - clef du réseau de Dimitra sont de faciliter l'échange d'information et de donner des capacités aux femmes. Des liens sont continuellement renforcés avec les radios rurales de la communauté et les diverses activités sont en cours au Sénégal et en République Démocratique du Congo à cet égard.
- Renforcer les voix des femmes contre des injustices et la prise de conscience en générale : au Nigéria, l'établissement des réseaux dans des zones rurales a augmenté la protestation des femmes contre Chevron Texaco (une société étrangère de raffinerie de pétrole avec des politiques d'emploi défavorables aux femmes) jusqu'au Niger.
- Communiquer leurs questions et défis aux décideurs politiques.

2.3 Changements des Communautés et leur environnement dû aux réseaux des femmes rurales

2.3.1 Introduction

¹ http://interconnection.org/umwa/community_radio.html

Il a été reconnu que les réseaux des femmes rurales ont été prouvés efficaces comme canaux d'information et communication pour faciliter l'apprentissage, la rétroaction et le transfert de connaissances.

Les participants ont noté que les femmes rurales comptent fortement sur les réseaux directs et personnels pour accéder à l'information. Parmi ceux-ci la plupart du temps on inclut des réseaux informels. Jusqu'à un degré bien plus grand que des médias de radio ou d'impression, les amis d'une femme, les voisins et les parents, son accès aux réseaux dans les églises, les marchés pendant des jours du marché, ou sa communication avec des notables tels que les fonctionnaires ou les professeurs retraités étaient des voies préférées pour recevoir l'information agricole, des affaires courantes et d'autres types d'information.

La section suivante dégage les exemples que participants ont partagé qui montrent des changements dans leurs communautés et leur environnement créé par les réseaux des femmes rurales. Ces exemples pourraient être d'intérêt pour d'autres communautés rurales de femmes en Afrique et ailleurs.

2.3.2 Exemples des Réseaux des Femmes Rurales qui peuvent inspirer d'autres

La Communication traditionnelle parmi les communautés pastorales de l'Afrique de l'Est (Karimojong et Masai) : Dans ces communautés, les réseaux des femmes sont si forts que 'l'infrastructure' des maisons repose sur elles. Par leurs divers groupes, ces femmes rurales se soutiennent en construisant leurs maisons (hutes tubulaires). Dans ces communautés, ce sont les femmes qui construisent. Par leurs réseaux sociaux, ils savent qui a besoin d'une aide pour confectionner les toits de leurs maisons, qui émigre, puisque c'est une communauté pastorale. Tout ceci est fait en utilisant le mode traditionnel de communication. Les sites de recherche d'or, puits ou juste aux vérandas de leurs maisons sont des exemples des endroits où l'échange de l'information a lieu dans ces communautés. En outre, par de tels réseaux, les femmes finissent par savoir, quelles sont les nouvelles initiatives de développement/projets dans leur zone et ce qu'elles font, etc.

Les femmes entrepreneurs vont globales avec l'e-commerce en Amérique latine et dans les Caraïbes : Les femmes rurales en Amérique latine et les Caraïbes vendent les shampoo, les textiles, les marchandises en cuir et d'autres produits manufacturés par Internet, dans un programme soutenu par FIDA. Un site Web fournit des nouvelles, comme l'information et l'aide sur la façon dont on peut commencer une petite entreprise, et des liens utiles pour des microentrepreneurs ruraux. Par les salles en ligne de causerie, des utilisateurs peuvent trouver des réponses à leurs questions au sujet de l'accès au marché, de l'environnement, des études de projet, de la gestion d'entreprise, de l'amélioration de la qualité des produits ruraux et d'autres questions. Le site Web a également un magasin en ligne appelé La Gallina, qui permet à des femmes micro-entrepreneurs de lancer sur le marché et vendre leurs marchandises en ligne, environ 400 micro-entrepreneurs ruraux lancent sur le marché et vendent leurs marchandises en ligne.

Les femmes font les contacts commerciaux par l'Internet et exportent actuellement la plupart de leurs produits vers les Etats-Unis².

Sensibilisation des pauvres ruraux au sujet des problèmes socio-économiques par des chansons et la danse à Chhattisgarh en Inde : la chanson, la danse et les pièces de théâtre aident les pauvres communautés rurales dans la région tribale de Chhattisgarh au Centre de l'Inde à apprendre et à trouver des solutions aux problèmes sociaux et économiques. Celles-ci et d'autres formes traditionnelles de divertissement et communication font partie d'un nouveau projet soutenu par FIDA dans la région. Les acteurs locaux voyagent entre les communautés pour informer et stimuler la discussion, particulièrement parmi des femmes, au sujet de l'ivresse masculine, l'abus domestique, les droits de la femme, dots, techniques de conservation d'eau dans des secteurs de sécheresse, les avantages de l'épargne et d'autres questions. Les exécutions sont dans les langues locales, une des raisons pour lesquelles elles ont réussi à atteindre un grand nombre de personnes. Les groupes ont atteint plus de 10.000 ménages dans 300 villages³.

Réseau de l'information de Nabanna pour les femmes rurales - Baduria, Bengale Ouest, Inde : Kolkata, Initiatives de Changement de l'Inde et ses partenaires ont développé un système d'information basé sur le Web avec l'espoir d'instruire et d'autoriser les femmes pauvres de Baduria, une région rurale de l'état indien de Bengale Ouest. Dénommé Nabanna, le projet emploie des technologies de l'information et d'informatique (TICs) et d'autres médias dans un effort de créer un réseau fort des femmes avec la voix et la capacité de participer à la société - économiquement et autrement.

Selon des organisateurs, les femmes dans beaucoup de zones rurales et semi-rurales tels que Baduria n'ont pas de réseaux locaux de communication structurés qui favorisent l'accès à l'information ou fournissent des occasions pour partager l'information et la connaissance. En conséquence, beaucoup de femmes ne savent pas ou ne peuvent pas satisfaire même les besoins de base. Nabanna emploie les TICs pour permettre aux femmes de Baduria d'établir leur propre réseau local d'information. La stratégie utilisée implique entre autre permettre aux différentes femmes qui ont l'accès direct aux outils d'information de partager leur connaissance et aptitudes avec d'autres qui n'en ont pas, et de ce fait l'information est propagée et dépasse le niveau individuel. En combinant les réseaux technologiques et sociaux, Nabanna est conçu pour atteindre un grand nombre de femmes et pour fournir la collection et la diffusion locales d'information et de connaissance.

Nabanna a aussi une branche de recherches. La recherche est effectuée sur les membres sous forme d'évaluation des besoins et de l'Internet. Les résultats sont publiés dans un journal de la communauté de Nabanna.

Les organisateurs disent que le plus grand accomplissement de Nabanna jusqu'ici est d'avoir inculqué un sens d'habilitation personnelle parmi les bénéficiaires. « La communauté a constaté qu'une femme plus qui a plus de capacités, bien informée et confiante en elle-même transmet ses capacités à sa société en facilitant le processus de prise de décision collective au niveau de la famille et au niveau de la communauté. » En

² <http://www.ifad.org/events/wsis/phase1/factsheet/factsheet.htm>

³ <http://www.ifad.org/events/wsis/phase1/factsheet/factsheet.htm>

conséquence, les organisateurs suggèrent à plus de jeunes femmes qui se sentent capables d'approcher le marché du travail avec plus confiance en soi. Il y a également eu la solidarité - car quand les femmes apprennent des ordinateurs ensemble au centre de TIC, elles discutent également souvent de leurs problèmes, créant un sens d'unité parmi elles et ainsi développent leurs capacités de leader. Les stagiaires de Baduria retournent avec les aptitudes acquises aux centres régionaux ; par exemple, l'un des stagiaires du centre de TIC de Baduria a été choisi pour contrôler le centre d'Arbelia⁴.

Les organisations de base des femmes mènent le combat contre HIV et le SIDA au Kenya : GROOTS Kenya, un réseau des organisations de base offre des approches communautaires et dirigées par des femmes de lutter contre l'épidémie de VIH du SIDA. En réponse aux défis posés par la pandémie telle que le fardeau accru sur les ménages qui doivent s'occuper des orphelins qui ont perdu un ou deux parents à cause du SIDA; la flétrissure et manque d'éducation ; traditions culturelles telles que la transmission d'épouse; manque de nourriture et d'eau; et pauvreté en général. Les groupes de la communauté de GROOTS aident à distribuer la nourriture et les vêtements à ceux qui sont malades par les ouvriers de soins à domicile (HBC). Ils fournissent également la consultation et assistent des travaux de ménage. Les groupes entreprennent également des campagnes éducatives sur des anti-retroviraux et la prévention de la transmission de la mère à l'enfant. D'ailleurs, beaucoup assistent à des rassemblements publics afin de partager des informations correctes sur le VIH et le SIDA⁵.

2.4 Succès et défaites dans le soutien aux Réseaux des Femmes Rurales

2.4.1 Introduction

Les réseaux des Femmes Rurales ont été prouvés efficaces comme canaux d'information et communication pour faciliter l'apprentissage, la rétroaction et le transfert de connaissances comme développé dans la section 2.3 ci-dessus. Ceci a été encore démontré dans les succès partagés par les participants.

2.4.2 Succès des Réseaux des Femmes Rurales

Expérience du Réseau Dimitra : Le réseau de Dimitra se compose d'une grande variété d'organisations situées dans différentes régions et pays, avec des langues différentes, traditions, cultures, religions et climats. Cette diversité est devenu l'une des forces des réseaux et ceci a permis à un grand nombre de différentes organisations et groupes de s'unir et collaborer avec des objectifs communs.

⁴ <http://www.comminit.com/experiences/pds112004/experiences-2739.html>

⁵ Women's organizations lead the fight against HIV and AIDS in Kenya by Hayes, S. / Huairou Commission (2005)

En réunissant des personnes pour explorer des synergies et en encourageant l'échange et le partage des expériences, les réseaux de Dimitra sont devenus une force puissante pour le changement social. Un exemple donné était l'Enda Pronat et la création du réseau national de femmes rurales du Sénégal. Enda Pronat qui, avec l'appui du projet Dimitra, a contribué à l'établissement d'un réseau des femmes rurales. Ce réseau renforce des organisations de base par la formation et l'information et produit l'information détaillée sur les expériences des projets menés par et pour les femmes rurales et semi-urbaines, comme sur les méthodes employées par des organisations de développement. Le réseau fait participer des acteurs de développement de chaque niveau, et s'assure que les voix des femmes rurales sont entendues jusqu'au niveau de ministère. Actuellement le réseau a 130 membres d'associations féminines, qui sont des organisations de bases, et O.N.G.s et d'autres associations, qui sont des organisations de soutien, rassemblant plus de 2000 membres chacune, et cela s'est répandu sur tout le territoire national.

Dimitra a signalé que les succès qui ont résulté du soutien aux réseaux des femmes rurales incluent une réduction de l'isolement éprouvé par les femmes rurales. Se joindre ensemble dans un réseau donne la valeur au travail, aux besoins, et aux expériences de ces femmes, et encourage leur participation et impact au niveau national et international. Avoir l'occasion de parler en public et de s'exprimer donne aux femmes rurales plus de confiance en-elles-mêmes et les aide à sentir que leurs besoins sont pris en compte.

Burkina Faso : Dans une zone de reinstallation à la population qui cultivent riz dans la partie occidentale du pays, une recherche sur la communication pour le développement a aidé les femmes rurales à devenir experts en matière de fertilité de terre, en employant une combinaison de la connaissance locale et la connaissance obtenue des experts agricoles. Le théâtre a été employé en tant que moyen de communication.

Une pièce pour la première fois écrite pour des professionnels a été essayée par les femmes rurales au sujet des négociations avec les hommes de laisser partir pour apprendre.

Après deux mois de travail dur, les femmes rurales ont représenté cette pièce. Les premières représentations ont été faites sur le village natal des acteurs. La communauté s'est identifiée dans cette pièce et c'était le premier succès. Les représentations ont suivi dans d'autres zones, et finalement le modèle de la fertilisation de terre présenté est connu par la population qui a vu leurs techniques traditionnelles obtenir une nouvelle valeur.

« Par le théâtre, les femmes ont pu parler devant une foule, elles ont été écoutées et le message qu'elles ont voulu donner par le théâtre, était suivi. *Par cette initiative, une leçon a été apprise que le théâtre est un bon instrument d'expression et une bonne manière de donner la valeur aux femmes; que les femmes peuvent également apprendre des techniques agricoles des hommes, qu'elles ont apporté une technologie qui peut empêcher le problème d'infertilité des terres.* »

Cette pièce a augmenté le respect donné aux femmes et a montré qu'elles peuvent techniquement contribuer sur quelque chose, même si c'est au sujet de l'agriculture.

En plus de cela, l'exercice a réveillé les gens sur l'infertilité de terre et sur des techniques à employer pour l'empêcher. Il a également changé la manière dont les femmes étaient considérées au sein de la communauté, et les gens ont commencé de considérer les femmes dans la prise de décisions importantes pour le bien du village.

2.4.3 Défis des réseaux des femmes rurales

En dépit des succès enregistrés, on l'a noté qu'un certain nombre de défis gênaient toujours le progrès des réseaux des femmes rurales. Dimitra a identifié les défis suivant comme principaux auxquels leurs réseaux font face :

- Des difficultés sont identifiées en termes de niveaux variés d'engagement et d'intérêt pour les actions ou objectifs du réseau. Quelques partenaires auront une approche plus dynamique et plus de contacts au niveau de base, leur permettant de créer des synergies fortes au niveau local, alors que d'autres ne réaliseront pas entièrement le potentiel pour le réseau de conduire un changement simplement en combinant les forces de ses membres. La bonne volonté, l'enthousiasme et l'engagement ferme sont des facteurs essentiels.
- Les liens forts avec les organisations locales et la communauté sont très importants si le réseau doit adresser des questions importantes pour la situation des femmes rurales, telles que l'analphabétisme, le manque de contrôle des ressources, l'isolement, le manque d'accès à l'information, etc. Si une organisation partenaire n'a pas ces liens, il lui est impossible de rassembler et diffuser l'information efficacement au niveau de base et de soutenir la création des réseaux des femmes rurales.
- Accès limité aux fonds : la plupart des réseaux des femmes rurales font toujours face aux défis dans la mobilisation de fonds. Le contribuant de Dimitra a déploré que les bailleurs de fonds continuent de donner des fonds aux O.N.G.s qui fonctionnent dans les secteurs urbains comparés à ceux des zones rurales, où la réalité est plus profonde.

Abantu pour le développement, un partenaire local de Dimitra a décrit quelques problèmes rencontrés au Ghana :

Abantu a signalé que très peu de succès a été réalisé concernant le projet de Dimitra au Ghana. Les réseaux existants ont été utilisés pour discuter le projet et pour les inciter à fournir des informations au sujet de leur travail. Beaucoup de ces organisations recherchent les ressources financières et matérielles immédiates pour établir ou renforcer leur travail. Ainsi, quoiqu'il y ait un sens dans lequel ils identifient la valeur d'information, ils n'ont pas donné la priorité au projet en tant qu'étant d'importance majeure pour eux. De diverses plateformes ont été employées pour parler du projet et inciter les organisations à participer mais ceci a toujours provoqué peu d'intérêt.

Puisqu'Abantu a eu peu de liens avec des organisations de bases, Dimitra a commencé à travailler à travers l'Institut de Développement du Genre (GDI) au Ghana avec un espoir d'atteindre et impliquer plus d'organisations de femmes rurales

D'autres défis identifiés par les participants incluent :

(i) Contenu peu recherche : Quelques réseaux d'information et de transmission fournissent des informations générales qui ne sont pas soutenues par l'information issue de recherches.

(ii) Manque de stratégies d'action : Les participants ont concouru qu'en obtenir l'information est une chose et son utilisation est une autre. Quelques réseaux de l'information et de transmission manquent des stratégies d'action dans leurs mécanismes d'information et de communication. En d'autres termes, les réseaux des femmes rurales devraient commencer à penser et travailler sur la façon de transformer l'information en actions qui peuvent être effectuées par chacun, indépendamment de leur statut. Au Nigéria ils ont employé une stratégie désignée sous le nom de « stratégie éducative de groupe de pair pour renforcer les jeunes dans l'effort de s'instruire puisqu'il y a beaucoup de pression de pair dans la société. L'aspect positif de cette stratégie a été la contribution de ces jeunes à la maison en donnant des capacités à leurs parents, particulièrement leurs mères. L'autre stratégie d'action proposée est d'encourager des jeunes à participer aux programmes de la Radio et/ ou à d'autres réseaux de communication aux programmes parlés où les adultes dont les arrangements culturels et traditionnels ne permettent pas les femmes de s'exprimer librement avec leur famille immédiate et en public. Le meilleur exemple donné était le fait que les femmes, en particulier femmes rurales, ne peuvent pas négocier des rapports sexuels protégés avec leurs maris, bien que tous les deux sachent ce qu'il faut faire pour éviter le VIH/SIDA. La radio des jeunes et les programmes de TIC peuvent servir de stratégie de renforcement des capacités.

(iii) Manque de fonds suffisants pour gérer leurs activités efficacement. La plupart des réseaux des femmes rurales manquent de fonds suffisants au niveau de base pour faciliter leurs activités. Hayes donne cet exemple comme problème important se posant au réseau de GROOTS au Kenya.

(iv) Niveau d'éducation très bas parmi des femmes par rapport aux hommes et aux barrières socio-culturelles. La majorité de population rurale particulièrement les femmes est illettrée et ne peuvent pas bien lire et écrire aussi bien dans leurs langues vernaculaires que dans les langues officielles. En termes de TICs pour information et communication, Ceux-ci aont été déagés comme obstacles principaux :

- Manque d'infrastructures de base telles que l'électricité, la radio et des postes de TV, lignes téléphoniques, réseaux routiers.
- Le manque d'accès aux outils de TIC au niveau familial comme les postes de radio qui sont contrôlés par les hommes qui la plupart des fois se déplacent avec eux.

- Le manque d'heure d'écouter les programmes de radio pour une grande partie des femmes qui pendant la journée sont occupées à lutter à chercher de quoi nourrir la famille.
- Le manque de fonds pour des projets ruraux de TIC. Les initiatives de TIC sont encore accordées la dernière priorité.
- Les services de TIC sont encore chers pour les communautés rurales en tant que services indépendants et une stratégie d'intégrer les TICs dans d'autres services de communauté comme mettre des unités de TIC dans des hôpitaux, églises, autobus, et écoles, a été proposée.

2.4.4 Solutions possibles

La discussion a soulevé les propositions suivantes sur la façon dont les défis identifiés peuvent être résolus :

- Combiner les réseaux technologiques et sociaux : Le réseau d'information des femmes rurales de Nabanna, un projet de Baduria, Bengale Occidental en Inde a résolu le problème du manque des réseaux de communication locale structurée en appliquant cette stratégie qui leur a permis d'atteindre un grand nombre de femmes et la collection et la diffusion d'information et de connaissance.
- Augmenter les financements pour les réseaux des femmes rurales : il y a besoin d'augmenter des fonds pour les réseaux des femmes rurales. Hayes affirme que la lutte contre l'épidémie du SIDA au Kenya a besoin de financement accru au niveau de base où la réaction primaire contre le SIDA doit avoir lieu.
- Utilisation ou adaptation des langues locales pour atteindre autant de personnes que possible : dans la région tribale de Chhattisgarh en Inde, l'exécution des programmes de sensibilisation sur des problèmes socio-économiques est faite dans des langues locales, une stratégie qui a été couronnée de succès en atteignant un grand nombre de personnes surtout des femmes rurales de personnes.
- Choix objectif des médias d'information et de communication : Les technologies de communication d'information (TICs) comme la radio et les nouvelles technologies digitales comme des ordinateurs, téléphones portables et l'Internet, ont les potentialités énormes d'effectuer le vrai changement des vies de pauvres personnes rurales dans les pays en voie de développement. Cependant, pour être efficaces ils doivent être non seulement accessibles, mais également significatifs. Les TICs en eux-mêmes ne garantissent pas des avantages à de pauvres personnes rurales.

- Introduire des projets/activités de génération de revenus, par exemple, commencer des services commerciaux des projets de la radio du réseau des femmes rurales pour fournir la autosuffisance financière au delà du cycle des bailleurs de fonds.
- Etablir des cadres juridiques sensibles au genre pour guider le développement des infrastructures de TIC, sensible au genre. Un tel cadre protégerait également la possession et l'utilisation des outils familiaux de TIC par les femmes, tels que des radios, et encouragerait les femmes à posséder individuellement des outils de TIC ou contribuer aux outils familiaux de TIC tels que des radios et des téléphones portables.

Le Département du développement durable de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a prescrit les directives suivantes pour assurer la communication efficace dans des efforts de développement ou pour l'avancement des femmes rurales :

- La phase de planification devrait inclure un composant de communication, conçu pour refléter les besoins perçus et les conditions spéciales tenant compte de la participation active des femmes aux réseaux traditionnels de communication
- Le composant de communication devrait recevoir des ressources suffisantes allouées pour créer des capacités nationales durables pour appliquer des aptitudes et des outils de communication pour améliorer le statut des femmes.
- Les efforts de communication devraient commencer chez les planificateurs de développement en écoutant des femmes et considérant soigneusement leurs perceptions et besoins, leur connaissance et expérience et leur culture et traditions.
- Une Approche holistique : Les efforts de communication devraient couvrir tous aspects à plusieurs facettes de la vie dans des zones rurales, affectant des femmes.
- Approche à caux multiples : Les médias et canaux modernes et traditionnels disponibles et des technologies et des médias appropriés devraient être appliqués selon les conditions culturelles, sociales et économiques.
- Access aux nouvelles TICs : Un effort concerté devrait être fourni pour réaliser les potentialités de nouvelles TICs afin de partager l'information et la connaissance avec des femmes dans des zones rurales.
- Formation aux aptitudes participatives de communication à tous les niveaux - des employés de terrain aux formateurs et aux planificateurs.
- Surveillance et évaluation pendant l'exécution du projet afin de capturer des perceptions et entendements des clients composés de femmes rurales illettrées.

- Plaider pour des politiques de communication sensibles au genre afin d’obliger les décideurs politique à prendre en compte les besoins spécifiques des femmes rurales et de les inclure dans les décisions concernant l’application de telles technologies.

3.0 MÉCANISMES DE FINANCEMENT, PARTENARIAT MOBILISATION DE FONDS POUR RENFORCER LES RÉSEAUX DES FEMMES RURALES

3.1 Introduction

Les mécanismes de financement étaient le deuxième thème discuté. Le but de ce thème était d’échanger des idées et des expériences sur le partenariat et la mobilisation des fonds pour renforcer les réseaux des femmes rurales. La discussion de janvier avait identifié le manque /insuffisance de fonds en tant qu’un des défis auxquels les réseaux des femmes rurales font face. La discussion de février a été employée pour délibérer plus sur les défis et le partage des expériences sur la façon dont les défis pourraient être levés.

La discussion a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Où peuvent les organisations des femmes rurales obtenir des financements pour leurs projets ?
- ii) Comment peuvent-elles avoir accès à ces fonds ? Quelles sont les procédures pour l'accès aux paquets financiers des bailleurs de fonds potentiels ?
- iii) Comment les réseaux des femmes rurales peuvent-elles / sont elles en train de gérer les fonds ?
- iv) Quels sont les mécanismes possibles qui peuvent être employés pour la collecte de fonds comme effort collectif ?

Les résultats de toute la discussion du mois sont présentés ci-bas dans les sections 3.2 et 3.7.

3.2 Où peuvent les organismes ruraux de femmes obtenir plaçants pour leurs projets ?

Les participants ont reconnu que les fonds sont disponibles chez différents organismes tels que les agences des Nations Unies, mais qu’y accéder n’était pas facile.

Les sources de financement ont été classées par catégorie en sources gouvernementales et non gouvernementales comme suit :

- i) Gouvernement en tant qu’élément des initiatives rurales de développement
- ii) Agences de développement des pays étrangers, par exemple, Centre International de Recherches sur le Développement (IDRC), Agence Canadienne

- de Développement International (CIDA), Institut Humaniste pour la Coopération avec les Pays en voie de Développement (Hivos)
- iii) Agences multinationales par exemple Banque Mondiale, UE
- iv) Agences Caritatives professionnelles et sociales, par exemple, Fonds Globaux pour des femmes, Fonds de Développement Africains
- v) Corps de l'ONU par exemple Le fonds des Nations pour les femmes (UNIFEM), Fonds des Nations Unies pour la lutte contre le VIH/SIDA (ONUSIDA), l'Organisation des Nations pour l'Alimentation et l'agriculture (FAO), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
- vi) Ambassades étrangères et coopérations bilatérales

Un exemple d'une initiative de gouvernement comme sources de financement pour des projets ruraux a été donné en Ouganda comme décrit ci-dessous :

Le gouvernement de l'Ouganda a mis de côté des fonds pour soutenir des initiatives basées dans le milieu rural. Un exemple de tel bénéficiaire est les fonds d'action sociale pour le Nord de l'Ouganda (NUSAF).

NUSAF vise à donner des capacités aux communautés du Nord de l'Ouganda (une partie du pays qui a été ravagé par la guerre pendant les 20 dernières années) en augmentant leur capacité systématiquement d'identifier, donner la priorité, et plan pour leurs besoins et de mettre en application les initiatives de développement durable qui améliorent des services et des opportunités socio-économiques.

Un des composants de ces fonds est le composant de soutien aux groupes vulnérables, qui identifie les groupes vulnérables et les organismes de la société civile, les organisations non gouvernemental, et les agences du secteur privé afin de développer des stratégies probablement pour contribuer à la réduction de la pauvreté. Il a également fourni l'appui et encouragé les communautés à identifier des manières innovatrices pour la réconciliation de la communauté et la gestion du conflit en utilisant des approches traditionnelles et non traditionnelles, basées sur la connaissance indigène, la manière dont les communautés gère les conflits dans le passé de sorte qu'elle n'ait pas mené à une guerre ouverte, et aider les communautés à reprendre cette connaissance pour l'usage en temps moderne en Ouganda.

Un certain nombre d'organisations de femmes basées sur la communauté rurale ont accédé à ces fonds. Elles ont été financer pour des forages et pour effectuer des programmes de promotion de santé et hygiène de la communauté.

Études de cas des agences de financement pour les Réseaux des Femmes Rurales :

Les études de cas suivantes ont été dégagées comme quelques unes des agences de financement communes pour les réseaux des femmes rurales.

a) Fonds de développement des femmes africaines (AWDF). AWDF finance des organisations locales, nationales, sous-régionales et régionales en Afrique oeuvrant pour

l'habilitation des femmes. Il soutient actuellement beaucoup d'organisations de femmes en Afrique dont les réseaux des femmes rurales comme :

- i) Réseau de soutien aux survivants de violence du genre (GVSSN), *Ghana*
- ii) Réseau pour les droits des femmes (NETRIGHT), *Ghana*
- iii) Association Dushirehamwe, *Burundi*
- iv) Le réseau des femmes handicapées et la mobilisation de ressources en Ouganda. (DWNRO), *Ouganda*
- v) Association de développement des femmes rurales de Bayira (BARWODA), *Ouganda*⁶

b) Fonds globaux pour les femmes. C'est une fondation de distribution de dons qui soutient des organisations de droits humains pour les femmes au monde entier pour adresser les questions critiques telles que gagner l'indépendance économique, augmentation de l'accès des filles à l'éducation et l'arrêt de la violence contre des femmes⁷.

c) Dons globaux. Fondé par deux anciens cadres de la Banque Mondiale qui ont décidé d'employer l'Internet pour créer un marché très efficace, la plateforme de Dons globaux permet les fonds d'atteindre des projets sur tout le globe, et en même temps, fournit une manière plus transparente qui trace le chemin pour des donateurs. Leur travail consiste entre autre à faciliter des donateurs pour donner directement aux projets et de savoir exactement où va leur argent⁸.

d) Hivos, branche de Genre, les femmes et programme de financement du développement. Ce programme vise à favoriser l'équilibre des forces entre les hommes et les femmes. Ceci dépend de l'habilitation des femmes, qui signifient que les femmes sont de plus en plus permises de se lever pour leurs propres droits, besoins et des souhaits, individuellement et dans un contexte d'organisation⁹.

e) D'autres cas qui ont été déjà cités sont : le Centre Technique pour l'Agriculture et la Coopération Rurale (CTA) et FAO/Dimitra.

3.3 Comment les réseaux des Femmes Rurales gagnent – ils l'Access aux fonds ?

Les participants ont observé que les agences de financement normalement annoncent dans divers médias comme la radio, les journaux, ou en ligne tels que les listes de messagerie comme wougnet-l@wougnet.org, apc-foss@lists.apc.org, arth@lists.kabissa.org, cangoonline@lists.kabissa.org.

L'information de financement est également normalement disponible aux bureaux des organisations publiée dans des bulletins, des brochures et des sites Web.

⁶ <http://awdf.org/awdf/db.php>

⁷ <http://www.globalfundforwomen.org/>

⁸ <http://www.globalgiving.com>

⁹ http://www.hivos.nl/english/english/themes/gender_women_development

D'autres manières dont les groupes de femmes rurales peuvent obtenir l'information de financement incluent :

- réseaux des collègues et des partenaires
- assister à des réunions de la communauté, ateliers/conférences organisés par le gouvernement
- entrer en contact avec les représentants locaux de femmes aux conseils locaux
- chercher dans les médias locaux tels que des radios et des journaux
- visiter les bureaux des organisations de financement ou entrer en contact avec eux par e-mail, téléphone ou fax

L'information de financement peut également être recherchée sur l'Internet à l'aide des outils de recherche comme Google¹⁰, Excite¹¹ pour découvrir des bailleurs de fonds potentiels selon les activités de l'organisation en particulier. Ceux qui n'ont pas accès à l'Internet peuvent se faire aider par des réseaux ou des organisations de femmes déjà existantes ou des individus. En Ouganda, le réseau des femmes de l'Ouganda (WOUGNET)¹² fournit l'appui à ses membres ruraux en fournissant des informations sur le développement, y compris les financements, dans un bulletin mensuel en plus de la version électronique en ligne et des différentes consultations sur téléphone ou interaction physique chaque fois que nécessaire. Une initiative relative en Tanzanie est le réseau d'E-Femmes de la Tanzanie¹³.

3.4 Procédures d'Accès aux financements des bailleurs de fonds potentiels

Cette session s'est concentrée sur les pratiques courantes de demande de fonds aux divers donateurs particulièrement ceux qui soutiennent des initiatives rurales de réseaux des femmes.

On a réalisé que différentes agences de financement ont différents objectifs de financement, qui déterminent en grande partie leurs critères de financement. Les exemples des objectifs de financement sont : habilitation économique, habilitation sociale, éducation de la fille, santé reproductrice etc. Cette information est normalement contenue dans le profil de l'organisation ou dans publicité de financement. Par exemple le Fonds Global pour les Femmes a énuméré sur son site Web le genre d'organismes qu'il soutient¹⁴.

La plupart des bailleurs de fonds ont leurs directives définies sur la façon de présenter une étude de projet pour financement. Des fois, ces procédures peuvent être obtenues dans la publicité de financement.

¹⁰ <http://www.google.com>

¹¹ <http://www.excite.com/>

¹² <http://www.wougnet.org/>

¹³ <http://www.tanzaniagateway.org/ewomen/search.asp?Cat=5>

¹⁴ <http://www.globalfundforwomen.org/3grant/>

3.5 Défis qui gênent l'Accès des Réseaux des Femmes Rurales aux fonds

Il a été dit que quelques organisations de financement tendent à avoir leurs projets déjà ciblés et nations cibles, qui déterminent les règles de base pour accéder à ces fonds.

Dimitra/FAO a été dégagé comme exception à de telles conditionnalités. CTA a également joint des forces avec Dimitra/FAO pour assister les réseaux à accéder aux fonds de l'Union Européenne et d'autres Fondations travaillant avec eux pour soutenir certains des réseaux ruraux de femmes en Afrique. Contrairement à beaucoup d'agences de financement, qui exigent que pour qu'une organisation soit financée, elles doivent être connues d'avance ou connues par d'autres grandes agences de financement, CTA est capable de suivre une organisation à partir du niveau de base, évaluer ses valeurs et capacité, et finalement développer la confiance sur laquelle elle doit se baser pour voir s'il peut financer une telle agence ou pas.

3.6 Comment les réseaux des femmes rurales peuvent-ils gérer des fonds efficacement ?

Cette session a regardé la façon dont les réseaux de femmes rurales peuvent gérer des fonds efficacement une fois attribués.

Les participants ont observé que chaque bailleur fixe des conditions de comptabiliser les fonds obtenus.

Des établissements réceptifs sont exigés de comptabiliser les fonds reçus. Le plus souvent cela sert de base à la considération pour un autre tour de financement. Si une organisation a bien mis exécuté ses programmes, elle a toujours des chances d'être considéré pour un autre tour de financement.

En plus des critères de financement, l'information sur les financements inclut normalement des directives sur la façon d'utiliser les fonds. Un exemple est celui de l'appel d'offre du Fond Global pour les Femmes (GFW) pour financement¹⁵.

3.7 Mécanismes possibles de collecte de fonds comme effort collectif

Les participants ont échangé des vues sur les mécanismes possibles qui peuvent être employés pour la collecte de fonds comme effort collectif. Il a été noté que les mécanismes informels ont été en usage et peuvent être adoptés pour collecter des fonds pour soutenir les réseaux des femmes rurales notamment :

¹⁵ <http://www.globalfundforwomen.org/3grant/>

Donations : Utilisé par beaucoup d'organisations caritatives de bailleurs de fonds comme Oxfam et Fond global pour les Femmes comme principal moyen de collecter l'argent qu'elles donnent en tant que concessions.

Galas/ateliers de collecte de fonds, marches, dîners : Utilisé par les agences locales de développement et agences de financement pour collecter l'argent pour une cause particulière telle que support les veuves du VIH/SIDA, les femmes enceintes onfectés du SIDA, les femmes des zones de conflit et ainsi de suite.

4.0 STRATÉGIES DE L'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

4.1 Introduction

Le but de ce thème était d'échanger des idées et les expériences sur des stratégies de l'information et de communication (IC) pour renforcer les réseaux des femmes rurales tels que les voies et les services de transmission appropriés et combinés comprenant des médias électroniques, des interactions face à face, et la radio rurale, interaction et la construction de capacités pour les groupes locaux et les solutions innovatrices de TIC qui conviennent aux contextes locaux.

La discussion a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Pourquoi est-il nécessaire pour les réseaux des femmes rurales (RWNs) d'avoir des stratégies d'IC ?
- ii) Quelles seraient les composantes d'une stratégie d'IC d'un Réseau des Femmes Rurales ?
- iii) Partager les exemples des stratégies réussies d'IC pour un Réseau des Femmes Rurales.
- iv) Quels sont les défis relevés par les Réseaux des Femmes Rurales en formulant et en mettant en application des stratégies d'IC ?
- v) Comment ces défis peuvent-ils être surmontés ?

Ce sujet a été discuté en mars 2006, et les résultats de discussion de tout le mois sont présentés dans les sections 4.2 et 4.6 ci-dessous.

4.2 Nécessité pour les réseaux des femmes Rurales (RWNs) d'avoir des stratégies d'IC

La discussion a défini une stratégie d'information et communication comme plan pour réaliser le partage d'informations ou donner l'information. Elle a été reconnue que :

- L'information et la communication ont les potentialités d'augmenter la qualité de la vie des gens.
- L'information et la communication (IC) peuvent mener à l'habilitation des femmes, leur permettant de prendre la commande de leurs vies.

- Sans information et communication, les voix des femmes rurales pour le changement ne seraient pas entendues et des initiatives de développement dans une société ne seraient pas connues et appliquées dans d'autres sociétés.
- L'IC peut également jouer un rôle important en rendant une organisation plus transparente et accessible aux bénéficiaires ou clients visés et au grand public.

Avoir des stratégies d'information et communication (IC) permet :

- Les réseaux des femmes rurales d'employer les canaux et services de communication appropriés et combinés y compris des médias électroniques, des interactions face à face et la radio rurale conçus dans des formats appropriés pour atteindre l'objectif .
- Interaction et habilitation des groupes locaux
- Démocratisation de l'accès à l'information aux groupes variés impliqués par exemple les femmes et enfants. Une stratégie d'information et de communication d'un village s'assurera que des considérations urgentes comme résultat du processus politique national sont également considérées et là mises en application au niveau local et ainsi démocratisent l'accès des habitants ruraux à la société de l'information. La Commission économique pour l'Afrique (ECA)¹⁶ a conçu cette stratégie pour des nations africaines sur le fait que cette majorité du peuple africain vivent dans des zones rurales et forment 60 à 70 % de la population.

La Commission Economique pour l'Afrique dégage les avantages suivants d'avoir des stratégies d'information et de communication au niveau rural¹⁷ :

- Permet à plus de personnes vivants à travers le pays de prendre part au processus de construction de la société de l'information ;
- Donner leur accord au processus au niveau du gouvernement local, en partageant et en diffusant les responsabilités de prise de décisions à l'échelle politique ;
- Fournir des opportunités aux 'champions' aux niveaux régional/local en matière de TIC permet l'exécution plus rapide et efficace de la politique si les gouvernements régionaux et locaux sont impliqués ;
- La démocratisation du processus de politique plus répandu de connaissance du rôle de TICs dans le développement à travers tout le pays ;
- Offre des opportunités de croissance et exécution des buts universels d'accès.

4.3 Quels seraient les composantes d'une stratégie d'IC pour un Réseau des Femmes Rurales ?

Il a été noté qu'aujourd'hui il y a un certain nombre de catégories de médias à notre disposition. Une stratégie d'IC peut choisir d'employer un media ou une combinaison.

¹⁶ <http://www.uneca.org/aisi/NICI/>

¹⁷ <http://www.uneca.org/aisi/NICI/village.htm>

Dans le développement rural, les catégories de médias utilisées généralement ont été identifiées : les diffusions (la télévision et particulièrement la radio) ; groupe (vidéo, cinéma, films, audiocassettes, projections, diagrammes, des affiches, des brochures, et dépliants) ; aussi bien que des médias folkloriques traditionnels tels que les marionnettes et le théâtre vivant) ; et canaux interpersonnels (chefs communautaires, contacts entre agriculteurs – éleveurs, conseillers agricoles).

Le principe de base général émergeant de l'expérience de champ est d'utiliser les canaux multiples, dans la mesure du possible, de sorte que chaque milieu renforce et multiplie l'importance des autres dans un réseau intégré. Par exemple, la radio est particulièrement largement disponible dans la plupart des zones rurales en Afrique et bonne parce qu'elle atteint une grande masse, rapidement, avec les messages simples ; les médias d'impression comme des affiches et des brochures sont de bons rappels et renforcent des émissions et des sources interpersonnelles qui présentent des moyens de discuter des apports de l'information sont les plus utiles pour ajouter la crédibilité au contenu de médias, attitudes de décalage et inciter les changements de pratiques comportementales.

Une approche préconisée par Coldevin (1990) est l'utilisation des campagnes. Les campagnes stimulent l'action sur des problèmes exigeant des solutions à court terme ou simples, qui servent à leur tour souvent de mince-extrémité de la cale vers l'embarquement sur de plus larges, à long terme buts de développement. En tant que tels, elles sont normalement chargées d'informations intenses avec des messages répétés à plusieurs reprises dans en 'haute fréquence' type publicité, employant une diversité de formats de canaux, des tintements par radio aux démonstrations d'ouvriers de champ.

De tous médias, la radio a été identifiée comme médium puissant pour la communication rurale et partage d'informations. La radio fournit l'extension et la pertinence que la radiodiffusion de gens du pays peut réaliser en employant des approches participatoires de communication. Les communautés rurales situées loin des villes peuvent employer la radio rurale pour améliorer le partage d'information. Techniques participatoires de communication telles que les groupes d'écoute peuvent soutenir des efforts de l'information et de communication employant particulièrement les langues locales et la radio rurale pour communiquer directement avec les auditeurs ruraux. Un format qui combine un drame exécuté par les acteurs locaux avec des discussions thématiques correspondantes est une bonne information et approche de communication pour les publics ruraux. La recherche sur d'audiences ciblées peut aider à déterminer la teneur en programme, les programmes d'émission et les préférences des auditeurs concernant le mélange d'information et d'éducation dans le format.

4.4 Exemples des stratégies réussies d'IC pour les réseaux des femmes rurales

Des exemples suivants ont été donnés comme stratégies réussies d'IC :

Stratégie de communication pour le développement rural au Lesotho : C'est une étude de cas au sujet du Lesotho qui démontre l'utilisation de communication pour soutenir le

développement rural. Elle a été dérivée de deux projets techniques de programme de coopération de la FAO (TCPs) mis à exécution par la branche de la communication de soutien au développement (DSC) pendant les années 1987 et 1988. Le but était de préparer le personnel du service d'information agricole (AIS) à concevoir, mettre en application, et évaluer les campagnes multicanales de communication, une des stratégies les plus efficaces dans l'arsenal des mécanismes de livraison de DSC¹⁸.

Le Réseau des femmes Rurales de Yiri de La de PAG, Zabre, Burkina Faso : La Yiri de PAG a établi une radio pour surmonter le fossé de l'information et communication entre Zabre et les villageois ruraux tandis que l'Internet et l'e-mail sont employés pour faciliter l'échange et la recherche de l'information appropriée. La Yiri de PAG qui signifie le bien-être de l'homme dans la langue locale de Mossi, offre l'information et des programmes de formation agricoles, des services agricoles de transfert et des services pharmaceutiques aux femmes et aux fermiers dans cette région¹⁹.

Femmes rurales en Afrique : CD-ROM des Idées pour gagner de l'argent, Ouganda : Ce projet présente un CD-ROM qui a réussi en tant que stratégie de médias pour information et communication pour les femmes rurales. Le projet a été guidé par le principe que le CD-ROM serait employé sur les systèmes informatiques de base aux télécentres ruraux, exigent du savoir-faire technique minimal pour fonctionner, et pour ne pas se fonder sur l'accès à l'Internet ou au World Wide Web. Plus qu'un média, l'autre aspect de valeur éducative au sujet du projet est le type du contenu et de sa présentation. Les thèmes et la présentation ont été conçus en fonction des besoins du groupe cible (femmes rurales agricultrices/entrepreneuses). 'Les conditions éducatives étaient que le contenu matériel soit accessible à une audience avec peu ou pas d'aptitudes de lire, soit vu en tant qu'ayant la valeur immédiate et soit dans la langue de la communauté. En outre, et d'une perspective pratique, le nouvel outil doit avoir un prix accessible et adaptable à d'autres langues pour assurer une réaction et viabilité répandues.' Il a été développé sur base du contexte de l'Ouganda mais l'idée est adaptable à d'autres environnements. Il est disponible en Anglais et Luganda (le dialecte local employé couramment en Ouganda). En Ouganda, il a été employé intensivement par des télécentres et dans d'autres autres TICs pour des initiatives rurales de développement visant des hommes et des femmes²⁰.

Réseau national des femmes rurales du Sénégal : Tout en mettant en application un projet sur le VIH/SIDA, le réseau national des femmes rurales du Sénégal a adopté un ensemble d'unités d'information à travers des organisations du voisinage pour la promotion de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant parmi les jeunes filles à l'âge de la reproduction et les femmes enceintes. Cette formation est prévue pour aider les femmes à éviter la transmission du VIH par la counselling et test de dépistage et ainsi améliorer la santé maternelle et infantile. Les unités d'activités

¹⁸ http://www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/docrep/U1320E/u1320e01.htm

¹⁹ <http://www.iicd.org/projects/articles/iicdprojects.2005-06-28.0488713541>,
<http://www.iicd.org/projects/articles/iicdprojects.2005-06-28.0488713541>

²⁰ <http://www.wougnet.org/News/cdupdate.html>

comprennent des conversations, drame, et l'information et éducation et les activités de communication (IEC) ouverts au public.

Stratégies nationales de TIC en Afrique : La Commission Economique pour l'Afrique en collaboration avec d'autres partenaires a aidé plus de 28 pays africains à développer la technologie d'information et communication (TIC) stratégies nationales pour accélérer leurs développements économiques et sociaux et travaille avec un certain nombre de ces pays pour développer des plans d'exécution. Il soutient également le développement des politiques de niveau sectorielles et de village et communique avec les communautés économiques régionales pour développer des plans régionaux²¹.

4.5 Défis relevés par les Réseaux des Femmes Rurales en formulant et en mettant en application des stratégies d'IC

4.5.1 Défis

Les participants ont identifié un certain nombre de défis qui gênent encore l'élaboration et l'exécution des stratégies d'IC comme suit :

- L'Accès et le coût d'outils et services de TICs continuent à être un obstacle important, en particulier dans le monde en voie de développement
- L'infrastructure qui est vieille ou inexistante dans la plupart des pays d'Afrique.
- Manque de contenu approprié et /ou manque de capacité de le produire
- Disponibilité et accessibilité de l'infrastructure
- Coût d'accès et manque de solutions abordable
- Manque de prise de conscience du genre dans la politique de télécommunications et de TIC
- Les facteurs sociaux, culturels et économiques comme barrières linguistiques et de contenu pour adresser les besoins des femmes.

4.6 Stratégies pour surmonter les défis

Pour surmonter certains des défis identifiés, les stratégies suivantes ont été proposées :

- fournir à la communauté l'accès aux TICs
- être au courant et tirer profit des fonds de développement de télécommunications (TDF) et d'autres politiques d'accès universelles.
- plaider pour et développer des programmes de formation financés par le gouvernement
- développer le contenu d'intérêt spécial dans des langues locales
- les méthodes participatoires sensibles au genre pour évaluer les besoins et exigences des femmes en TICs. Si des stratégies d'IC pour les Réseaux des Femmes Rurales doivent être formulée et mise en application avec succès, la

²¹ <http://www.uneca.org/aisi/NICI/>

politique et les programmes de TIC doivent satisfaire les besoins des femmes et des pauvres en général.

PARTIE II : IMPACT DU VIH/SIDA

(D'avril à juin 2006)

5.0 IDENTIFICATION DES PROBLÈMES PARTAGÉS

5.1 Introduction

Le mois d'avril a marqué le commencement de la deuxième moitié de la discussion qui a fonctionné jusqu'au mois de juin 2006, sur un sujet unique : « Impact du VIH/SIDA, et divisé en trois thèmes différents notamment : Identification des problèmes partagés, expérience des réseaux et stratégies d'information et communication. Le thème de discussion pour avril était : « Identification des problèmes partagés ».

Ce thème s'est concentré sur des questions comme le fait que le secteur agricole a été sévèrement endommagé par la pandémie de VIH/SIDA à plusieurs niveaux : vulnérabilité accrue parmi les femmes rurales ; main d'oeuvre : HIV/SIDA affectant les secteurs les plus actifs et les plus productifs de la société rurale ; accès et gestion des ressources naturelles ; la connaissance agricole ; pertes économiques ; changement de l'économie de l'agriculture à forte intensité de main d'oeuvre à l' agriculture de subsistance ; niveaux alimentaires en déclin.

La discussion a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Pourquoi les femmes rurales vulnérables devraient-elles avoir la connaissance et accéder aux marchés des produits agricoles face à la crise du SIDA
- ii) La mort Du chef de ménage est souvent sanctionnée par la saisie de la propriété familiale, y compris les outils de ferme et la terre. Est-ce que l'adoption de cultures à haut rendement, peu couteux et fortement commercialisable peut alléger le problème de rétrécissement des terres. De quelles manières ceci pourrait alléger la situation difficile des femmes rurales vulnérables et leurs familles ?
- iii) Comment la promotion des cultures d'épargne de main d'oeuvre, de haute valeur et très commercialisables pourrait-elle améliorer la sécurité alimentaire et les revenus de fermiers ?
- iv) Pourquoi la promotion et la culture des semences indigènes devraient-elles être préférées à la promotion des cultures hybrides pour des femmes face au SIDA ?

Les résultats de la discussion d'avril sont présentés dans les sections 5.2 et 5.6 ci-après. Les résultats pour les sections suivantes sont présentés selon les différents thèmes secondaires qui ont émergé de la discussion.

5.2 Identification de HIV/SIDA comme une Réalité

La discussion a noté que l'épidémie avait affecté tous les aspects de la vie humaine et que le secteur agricole méritait une attention particulière. La majeure partie de la population dans le monde en voie de développement est composé de fermiers ruraux de subsistance, utilisant des techniques à forte intensité de main d'oeuvre, qui est en grande partie fourni par des femmes. Les statistiques disponibles indiquent que d'ici 2015, de presque 3 millions de femmes qui mourraient des maladies reliées au VIH /SIDA, 72% seraient en Afrique (OIT, 2005). Ceci a donc un effet sur l'agriculture de subsistance, particulièrement au niveau de ménage où le remplacement du travail agricole serait presque impossible.

5.3 Access et contrôle des ressources naturelles

Il a été noté que l'accès et le contrôle des ressources ont affecté les femmes de beaucoup de manières. Ceci avait été empiré par des taux élevés de mortalité résultant du VIH/SIDA. La saisie de la propriété et la perte de contrôle aux capitaux de famille suivant la mort d'un conjoint ont démontré la réalité du HIV/SIDA. C'était ainsi parce que la veuve a été parfois privée de la propriété de famille, de la terre de ferme, des récoltes et des outils de ferme. La terre étant un facteur primordial dans la production de nourriture, sa privation a affecté la sécurité de alimentaire, le revenu de ménage et les niveaux alimentaires. Les veuves dans les pays en voie de développement ont généralement peu à réclamer de la propriété conjugale commune, car les pratiques culturelles l'ont prédéterminé ainsi.

5.4 Changer des cultures à forte intensité de main d'oeuvre en agriculture de subsistance

Il a été noté que dans le monde en voie de développement, les femmes fournissent une grande partie de la main-d'oeuvre agricole. Puisque les femmes sont les plus affectées par cette épidémie, les participants ont insisté sur le changement de l'agriculturer à forte intensité de main d'oeuvre aux technique d'épargne de main d'oeuvre. De telles méthodes ont inclus la diversification des semences, mélanges des semences avec des légumineuses, le paillis qui permet de supprimer des mauvaises herbes, méthodes de récolte de l'eau pour sauver les femmes du temps dépensé et de longues distances pour rechercher de l'eau, l'introduction des charrues plus légères et les outils qui peuvent être employés facilement par les femmes, les enfants et les personnes âgées. L'insistance a été mise sur les cultures qui pourraient donner à la famille un régime alimentaire équilibré aussi bien que générer un certain revenu de famille avec l'excédent.

5.5 Stratégies pour adresser les niveaux alimentaires en baisse

On a appris qu'en Zambie, des fermiers étaient encouragés à planter des récoltes comme les champignons, qui grandissent très vite, avec toujours facile à vendre et riches en protéines. L'apiculture a été donnée comme une autre entreprise à prix réduit et très payant et qui rapporte toute l'année. Des ruches peuvent également être faites à partir des matériaux locaux. La cire de miel et d'abeille étaient deux produits de haute valeur d'élevage des abeilles. En outre le miel a la valeur nutritive et les attributs médicinaux.

5.6 Défis relevés dans la lutte contre l'épidémie de VIH /SIDA

Les défis suivants ont été soulevés en tant que certains des obstacles principaux à la lutte contre le VIH/SIDA et son impact sur les femmes rurales :

- La tradition est encore fortement enracinée dans beaucoup de sociétés africaines et certaines des pratiques et des normes sabotent les efforts pour combattre l'expansion de la maladie.
- La plupart des lois agraires particulièrement dans les pays en voie de développement ne favorisent pas les femmes.
- Les taux élevés de pauvreté dans les pays en voie de développement escalade la diffusion du VIH/SIDA et de ses effets.

5.7 Stratégies pour aider les femmes et les fermiers ruraux de faire face à l'épidémie de VIH/SIDA

Des stratégies suivantes ont été proposées :

- La connaissance et accès aux marchés pour la production agricole
- Diversification des cultures : des cultures de marché aux cultures de subsistance de la valeur nutritive élevée.
- Production agricole fortement commercialisable avec une haute valeur nutritionnelle
- Plaider pour que les femmes aient plus d'accès à la terre en termes de propriété et de droits.

6.0 EXPÉRIENCES DES RÉSEAUX

6.1 Introduction

En mai 2006, la discussion a été centrée sur les facteurs qui pourraient être considérés comme début à un processus de changement notamment en :

- Reconnaissant le VIH/SIDA comme une réalité. Participation régulière et motivée des membres de la Communauté à des dialogues de la communauté et particulièrement des femmes et des filles.
- Identifiant des expériences innovatrices : améliorer l'utilisation des radios rurales de la communauté, des vidéos et de nouvelles TICs
- Transmission de la connaissance
- Diffusion des meilleures pratiques (mécanismes de la communauté de faire face, initiatives et organisations de la communauté)
- Diffusion de discipline-ressources spécifiques du Web et des matériaux de formation en ligne.
- Diffusion des résultats de recherches dans des formats appropriés

La discussion a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Le HIV/SIDA est une réalité dans nos communautés. Comment les filles et les femmes ont-elles participé aux dialogues de la communauté sur le HIV/SIDA ?
- ii) Comment la connaissance sur le VIH/SIDA a-t-elle été transmise dans votre communauté employant la radio rurale de la communauté, des vidéos et toute autre nouvelle TIC ?
- iii) Discuter les exemples de la façon dont votre communauté a trouvé des initiatives pour faire face à la maladie, par exemple, groupes communautaires de soutien dans les villages, organisations, gouvernement y compris, etc.

Les résultats de toutes les discussions du mois sont présentés dans les sections 6.2 et 6.6 ci-après.

6.2 Programmes intégrés de VIH

La discussion a noté que le VIH/SIDA n'est plus seulement une question de santé mais aussi comporte des implications culturelles, sociales, économiques et politiques. Par conséquent les interventions ont exigé un effort concerté de tous les dépositaires. Le rôle du secteur privé, des organismes internationaux, les gouvernements, les O.N.G.s, et la communauté ont été accentués. Il a été également noté que la plupart des pays ont eu des programmes nationaux de SIDA.

6.3 Transmission de la connaissance

La discussion a accentué que la connaissance sur le VIH/SIDA a été transmise par divers canaux, formels et informels. Les canaux informels ont été dégagés en tant qu'étant des amis et des parents. Il a été également noté que c'était le canal qui est connu par la plupart des femmes rurales. Certains des canaux formels remarquables étaient les organisations non gouvernementales, des campagnes d'églises et de gouvernement.

6.4 Mécanismes et initiatives communautaires de faire face

Il a été noté que les communautés ont trouvé divers mécanismes et initiatives de faire face à la prolifération du VIH/SIDA. Pour les adolescents et le groupe d'âge des jeunes scolarisés, des clubs Anti-SIDA ont été commencés dans les écoles. Ces initiatives visaient également les vendeuses de sexe, où elles sont formées dans la promotion d'éducation au SIDA et d'utilisation du préservatif. Divers organisation non gouvernementales et celles basées sur des églises offrent des services de counselling, des stratégies de prévention, la façon de vivre positivement et des services d'éducation de santé.

7.0 STRATÉGIES D'INFORMATION ET COMMUNICATION EN RAPPORT AVEC L'IMPACT DU VIH/SIDA

7.1 Introduction

Le but de ce thème était d'échanger des idées et des expériences sur des stratégies d'information et communication (IC) sur l'impact du VIH/SIDA.

Cette discussion qui a été tenue en juin a été guidée mais pas limitée aux questions suivantes :

- i) Les stratégies de l'information et de communication anti-VIH/SIDA ont-elles des avantages aux femmes rurales ?
- ii) Quels seraient les composantes d'une stratégie d'information et communication anti-VIH/SIDA ?
- iii) Partager les exemples des stratégies réussies de l'information et de communication anti-VIH/SIDA qui ont adressé les besoins des femmes rurales.

Les sections 7.2 et 7.6 présentent les résultats de la discussion à ce sujet.

7.2 Avantage des stratégies d'IC anti- VIH/SIDA pour les femmes rurales ?

La discussion a considéré la définition de stratégie d'information et de communication comme plan pour réaliser le partage d'informations ou donner l'information. C'était la même définition qui a été employée pendant le mois de mars qui s'est concentré sur des stratégies d'IC pour la durabilité de réseaux de femmes rurales ; (présentés dans section 4 de ce rapport). Tandis que la discussion de juin s'était concentrée sur le VIH /SIDA, beaucoup de questions présentées dans la section 4 ont été relevées comme appropriées.

La discussion a reconnu que l'information et communication (IC) :

- peut mener à l'habilitation des femmes, leur permettant de prendre la commande de leurs vies et de participer en tant qu'égaux avec les hommes dans la promotion

de la sécurité alimentaire, combattre le VIH/SIDA et conduire au développement rural en général.

- peut aider à combattre le VIH /SIDA en changeant le comportement des gens par des programmes éducatifs. Pendant les années '80, les plaidoyers américains sur le SIDA avaient opté pour l'expression : «le silence est égal à la mort» du mouvement environnemental, pour décrire le danger d'un manque d'information et communication au sujet du VIH/SIDA (Forman, 2003).
- en combattant contre le fléau de VIH /SIDA, les dépositaires tels que les gouvernements, le personnel sanitaire, les instigateurs de santé et des membre de la Communauté peuvent employer l'IC :
 - a) Canaux de communication combinées comprenant des médias électroniques, des interactions face à face et la radio rurale dans des formats appropriés à différents groupes cibles pour une communication et un partage d'informations plus efficaces. La radio était particulièrement largement disponible dans la plupart des zones rurales en Afrique et bonne pour atteindre une assistance plus large , de façon plus rapide, avec des messages simples ; les médias d'impression comme des affiches et des brochures étaient de bons rappels ou les renforceurs des émissions ; et des sources interpersonnelles qui présentent des moyens de discuter des apports de l'information sont les plus utiles parce qu'elles ajoutent la crédibilité au contenu des médias, mènent au changement d'attitudes et favorisent les changements de pratiques comportementales.
 - b) L'interaction avec les organismes et groupes appropriés pour partager des expériences, les meilleures pratiques telles que l'approche ouverte et l'apprentissage les uns les autres.
 - c) Démocratiser l'accès à l'information pour des groupes variés impliqués comme par exemple les femmes et les jeunes. Une stratégie d'information et communication de village sur le VIH/SIDA s'assurera que des considérations urgentes comme processus national de politique ont été également considérées et mises en application au niveau local en démocratisant l'accès des les habitants ruraux à la société de l'information. ECA²² a conçu cette stratégie non pas spécifiquement pour le VIH /SIDA mais comme une stratégie générales d'information et communication pour des nations africaines sur le fait que la mjorité des gens vivent dans des zones rurales et forment 60 à 70 % de la population.
- Une communication plus efficace au sujet de la maladie de VIH/SIDA, et de plus grands écoulements d'information étaient essentiels au succès des stratégies contre le SIDA, et pour réduire la vulnérabilité qui découle de l'infection au HIV.

²² <http://www.uneca.org/aisi/NICI/>

L'information et la communication sont des sources de puissance contre une épidémie duquel on manque l'information particulièrement dans les pays en voie de développement. L'information et la communication confèrent la puissance de se protéger contre l'infection, d'influencer des décideurs, et de vivre les vies de dignité et de l'égalité une fois infecté. Par exemple en Afrique, une région souvent caractérisée par des limitations de ressources et aux infrastructures réduites et fragmentées, l'information et la communication sont deux des ressources les plus critiques et les plus abondantes disponibles dans le combat contre le VIH/SIDA.

- Le succès dans les pays comme l'Ouganda, le Sénégal et la Zambie de baisser les taux d'infection, et dans la multitude de sociétés civiles et initiatives communautaires pour des projets qui ont un énorme impact local sur tout le continent africain est dû à leurs stratégies efficaces de l'information et de communication. Dans les pays avec des taux d'infection très élevés et des ressources financières limitées, un fort leadership et une participation de tous les secteurs sociaux et économiques, et particulièrement les communautés affectées étaient les éléments critiques d'une réponse efficace au VIH/SIDA. Cette participation dépendait en grande partie de libre flux de l'information et communication.
- L'information communication (IC) ont de vastes potentiels pour la prévention efficace contre le VIH/SIDA, le traitement et le soin et la protection des droits de l'homme particulièrement pour l'infidélité maris.
- L'IC offre des Solutions potentielles offertes à la mésinformation et aux mythes, silence et refus, flétrissure et discrimination contre des personnes vivant avec le VIH et le SIDA (PLWHA). Par exemple c'était l'information et la communication efficace qui a aidé rapidement à dissiper la fausse croyance parmi quelques sections de la société en Afrique du Sud en 2005 que le dormir avec une vierge serait un traitement pour le VIH/SIDA.
- L'IC a été également importance dans la réaction de la société civile face à l'épidémie, leur permettant de plaider, mobiliser, habiliter, participer et faciliter une plus grande responsabilité.
- Des pièces de théâtre, des sessions éducatives et des annonces sur des radios et des télévisions et dans les médias d'impression sont aujourd'hui employées pour conseiller des gens infectées et affectées et pour instruire le public comprenant les femmes rurales sur comment obtenir le traitement. Avec des initiatives globales de soutien telles que les Fonds Globaux, quelques centres de santé dans des régions en voie de développement comme l'Afrique ont les médicaments anti-rétroviraux, dont certains sont disponibles gratuitement. En outre, en raison de l'éducation et la sensibilisation publique, le public comprenant des jeunes femmes et des hommes se lèvent pour soutenir et favoriser les meilleures pratiques de prévention et de vivre positivement.

- Des femmes rurales sont habilitées par l'information et la communication à se protéger et protéger leurs familles.
- Même si dans le passé, l'information et la communication ont été vues en tant que flétrissant les gens, c'est aujourd'hui le contraire.

Cependant, la discussion a également noté qu'ils restent un certain nombre de *défis qui empêchent la réalisation des pleins avantages d'employer des stratégies d'IC* par rapport à l'impact du VIH/SIDA notamment :

- Disponibilité de médicaments anti-retroviraux dans tous les pays pauvres
- Difficulté d'accéder aux concessions des Fonds Globaux par les pays pauvres
- Les conditions peu réalistes de bailleurs de fonds comme l'abstinence contre des préservatifs
- Le faible pouvoir de négociation des femmes au sujet des options sexuelles. Même si les femmes sont informées au sujet des dangers du sexe non protégé avec un conjoint avec des partenaires sexuels multiples, cela ne signifie pas qu'elles peuvent tous dire non au sexe ou être en pourparlers avec leurs partenaires avec des vagabondages sexuels ou négocier l'utilisation des condoms, du femidom ou de l'utilisation du gel spermicide. Selon des statistiques disponibles aux Nations Unies, 60% de la population nouvellement infectée de VIH/SIDA sont les femmes rurales. L'église catholique du Sud Kivu a fait un petit pas sur cette matière. Quand l'un des conjoints légaux est infecté, l'église leur autorise un rapport spécial, par lequel ils sont autorisés d'utiliser des condoms pour protéger le conjoint qui n'est pas encore infecté. Mais que diriez-vous des non-Chrétiens, les chrétiens qui ne sont pas membres de l'église et le reste des personnes dans d'autres zones ?

En plus de la nécessité d'adresser les défis ci-haut cités, la discussion a également noté qu'il y avait besoin de mettre plus d'effort et de ressources à partager l'information et à communiquer au sujet du fléau de VIH/SIDA. Si tout va bien à un point, chacun aura des informations sur le VIH/SIDA et comment éviter d'en être victime.

7.3 Composition des stratégies d'information et de communication anti-VIH/SIDA

Il été a noté qu'aujourd'hui il y a un certain nombre de catégories de médias à notre disposition. Une stratégie d'IC anti-VIH/ASIDA peut choisir d'employer un médium ou une combinaison.

Dans le développement rural, les catégories de médias utilisées généralement étaient, comme précédemment identifié, incluent : Diffusion (la télévision et particulièrement la radio) ; groupe (vidéo, cinéma, film, des audiocassettes, des rétroprojections, des diagrammes, des affiches, des brochures, et des dépliants ; aussi bien que des médias

folkloriques traditionnels tels que les marionnettes et le théâtre vivant) ; et canaux interpersonnels (chefs de la communauté, entretiens de fermiers, conseillers agricoles).

Le principe général de pouce émergent de l'expérience de champ était d'utiliser les canaux multiples, dans la mesure du possible, de sorte que chaque médium renforce et multiplie l'importance des autres dans un réseau intégré.

Une approche préconisée par Coldevin (1990) est l'utilisation des campagnes. Les campagnes servent de point de départ vers l'embarquement sur des buts de développement plus larges, à long terme. Elles sont normalement riches en information avec des messages répétés à plusieurs reprises avec une haute fréquence du genre 'annonce', employant une diversité de canaux, des spots radiodiffusés aux manifestations d'ouvriers agricoles.

De tous médias, la radio a été identifiée comme un médium puissant pour la communication rurale et partage d'informations. La radio fournit l'extension et la pertinence que la diffusion locale peut réaliser en employant des approches participatoires de communication. Les communautés rurales éloignées des villes peuvent employer la radio rurale pour améliorer le partage d'information. Les techniques participatoires de communication telles que les groupes d'écoute peuvent soutenir des efforts de l'information et de communication en employant particulièrement les langues locales et la radio rurale pour communiquer directement avec les auditeurs ruraux.

Un format qui combine un drame exécuté par les acteurs locaux avec des discussions thématiques correspondantes est une bonne approche d'information et communication pour les assistances rurales. La recherche sur l'audience peut aider à déterminer la teneur en programme, les programmes d'émission et les préférences des auditeurs concernant le mélange d'information et d'éducation dans le format.

La discussion a proposé qu'une stratégie d'IC d'anti-VIH/SIDA pourrait comporter un ou plusieurs des éléments suivants :

- Ateliers en ligne ou cours de formation.
- Information cohérente et programmes de formation en TIC adaptés aux contextes régionaux et dirigés vers les groupes désavantagés de femmes tels que les femmes rurales, veuves, mères infectées et affectées.
- Création des centres d'information de jeunes et femmes.
- Production, conception et lancement de contenus des sites Web spécifiques sur la prévention du VIH/SIDA
- Développement des matériaux d'information et campagnes médiatiques sur la prévention du VIH/SIDA
- Utilisation de la radio pour fournir des versions audio des messages écrits.

7.4 Stratégies d'IC anti-VIH/SIDA adressant les besoins des femmes rurales

Des cas suivants ont été donnés comme exemples de stratégies réussies d'IC anti-VIH/SIDA :

Encourager le dialogue communautaire sur des normes sociales en Namibie : C'est un programme de mobilisation de la communauté à grande échelle en Namibie qui vise encourager des gens dans leurs communautés à parler ouvertement au sujet du VIH/SIDA et à identifier les facteurs fondamentaux qui propagent l'épidémie. Ceci a mené à un tournant décisif dans ce sens que les gens se sont senti comme détenant la réponse à l'épidémie et parfois une réflexion pénible et honnête de la communauté concernant le rôle de chaque groupe de pair à la fois être vulnérable et contribuant à l'épidémie.

L'augmentation de la connaissance pour les fournisseurs de soins de santé et des clients en Afrique du Sud : En Afrique du Sud, le Programme de Canal National de Santé de Mindset a atteint 185.000 travailleurs dans le secteur de santé et clients de la, et augmente la connaissance et la capacité dans la livraison de service de VIH/SIDA par l'intermédiaire des émissions télévisées spéciales directement fournies dans des enceintes des clinique par satellite. Les informations fournies aux travailleurs du secteur de santé des zones éloignées des villes et pas bien équipés, fournit les directives détaillées sur comment conseiller, traiter et donner soins aux personnes vivant avec le VIH.

Première stratégie de communication de PMTC au Mozambique : HCP a soutenu les efforts du Ministère de la Santé, projet PMTC, de développer leur première stratégie de communication pour orchestrer et guider plus de 30 partenaires locaux et internationaux dans tout le pays. L'approche de formation d'équipe adoptée a donné des résultats pendant que la première phase de la stratégie était déjà en cours et prépare des fournisseurs de santé à établir une bonne et respectueuse façon de s'occuper du client afin de surmonter la flétrissure dû au VIH/SIDA et les attitudes discriminatoires sur le lieu de travail.

Stratégies nationales de TIC en Afrique : La Commission Economique pour l'Afrique en collaboration avec d'autres partenaires a aidé plus de 28 pays africains à développer la technologie de communication et d'information (TIC), stratégies nationales pour accélérer leurs développements économiques et sociaux et travaille avec un certain nombre de ces pays pour développer des plans d'exécution. Il soutient également le développement des politiques de niveau sectoriel et de village et collabore avec les communautés économiques régionales pour développer des plans régionaux²³.

Projet de mémoire par l'association nationale des femmes vivant avec le SIDA en Ouganda : L'association nationale des femmes vivant avec le SIDA en Ouganda (NACWOLA), une O.N.G. locale de femmes en Ouganda et oeuvrant pour des femmes atteintes du VIH en Ouganda, s'est rendu compte de l'importance de communiquer avec

²³ <http://www.uneca.org/aisi/NICI/>

des enfants pour les aider à faire face à leur situation et a formé le projet de mémoire. Sous ce projet, des mères vivant avec le VIH sont formées sur les aptitudes de communiquer avec leurs enfants au sujet du VIH et pour révéler par la suite leur statut séropositif à leurs enfants. Selon Annet Biryetega, la coordonnatrice nationale de NACWOLA, développer ces aptitudes donne à des familles le temps de parler de tous les problèmes qui découlent du VIH dans la famille²⁴. Cela donne aux enfants l'occasion de planifier pour l'avenir ; les aide à trouver des moyens de faire face à la situation tandis que leurs parents sont encore vivants. Le succès du projet d'entreprise de mémoire en Ouganda a incité un intérêt énorme des organismes à travers l'Afrique. Il ya actuellement des plans d'étendre le projet en l'Ethiopie, en Tanzanie et au Zimbabwe et de renforcer le partenariat au Kenya et en Ouganda²⁵.

8.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

8.1 Conclusion

La discussion a produit des questions importantes concernant la durabilité des réseaux des femmes rurales et l'impact du VIH/SIDA. Les plus significatifs parmi ces derniers sont que :

L'information et la communication peuvent mener à l'habilitation des femmes, leur permettant de prendre la commande de leurs vies et de participer en tant qu'égaux avec les hommes dans la promotion de la sécurité alimentaire, à combattre le VIH/ /SIDA et conduire le développement rural en général.

En réunissant des gens pour explorer des synergies et en encourageant l'échange et le partage des expériences, les réseaux de Dimitra sont devenus une force puissante pour le changement social. Une pièce de théâtre des femmes au Burkina Faso sur des techniques agricoles modernes les ont permis d'augmenter le respect dans leur société. Par le théâtre, elles ont montré qu'elles pourraient techniquement contribuer sur quelque chose, même si c'était au sujet des techniques agricoles avancées.

L'autre question significative soulevée dans la discussion était que la radio est toujours un médium puissant pour la communication et le partage d'informations dans des zones rurales. Elle permet à la fois d'atteindre et de faire un point que la radiodiffusion locale peut réaliser en employant des approches participatoires de communication.

La discussion a également noté que le VIH /SIDA affecte toujours la majorité des ménages en Afrique et par conséquent affecte négativement la sécurité alimentaire et des niveaux de revenus pour la plupart des familles. La culture et la pauvreté jouent toujours un grand rôle en escaladant la propagation et les effets de l'épidémie de VIH/SIDA.

²⁴ <http://www.healthlink.org.uk/world/ewa02stories.html>

²⁵ <http://www.healthlink.org.uk/world/ewa02.htm>

Les stratégies efficaces de l'information et de communication telles que l'utilisation des canaux multiples, combinant la technologie et les réseaux sociaux, exploitant la disponibilité assez large des outils de technologie de communication comme des radios dans des zones rurales sont essentielles aux efforts de réduire l'expansion du VIH/SIDA et de contenir ses effets dans des zones rurales.

8.2 Vue d'ensemble de participation

La liste avait 39 participants inscrits. Pendant les six mois de discussion, 27 participants ont donné des contributions en anglais ou français (8 en janvier, 6 en février, 3 en mars, 2 en avril, 1 en mai et 7 en juin). Quelques membres étaient capables d'envoyer des messages en Anglais et en Français. Des messages envoyés dans une langue ont été traduits et les versions traduites envoyées à la liste de discussion. Le mois de janvier a enregistré le nombre le plus élevé de contributions (huit ; représentant 21%) et le mois de mai a enregistré le plus bas (un représentant 3%). Une analyse des participants dégageant leur expérience avec l'utilisation de l'e-mail et la participation antérieure aux forums électroniques est fournie dans des détails de l'annexe I. Les détails des participants' et l'évaluation de la discussion sont en annexe II.

8.3 Défis relevés

De façon générale, il y avait une basse contribution des participants à la discussion. Quelques membres ont identifié le problème général comme étant manque d'accès à l'Internet/e-mail pour quelques membres des réseaux des femmes rurales. Au Sénégal, une alternative a été employée pour faire participer des membres des zones rurales lors d'une réunion face à face, de laquelle les opinions ont été recueillies et partagées sur la liste de discussion. La variation des contributions entre les mois a pu être attribuée à différents niveaux d'intérêt pour les thèmes couverts.

L'autre défi relevé pendant les discussions était des problèmes techniques où quelques membres ne pouvaient pas envoyer ou recevoir des messages. C'était un problème au niveau de la liste d'expédition de Dgroups utilisée pour la discussion.

8.4 Commentaires et recommandations des modérateurs concernant la participation

L'inclusion de plus de participants des réseaux de femmes rurales en dehors des membres de la réunion de Bruxelles 2005 adhésions pouvait enrichir la diversité et quantité des contributions.

Les participants ont semblé plus intéressés par la deuxième partie de la discussion 'Impact du VIH/SIDA' par rapport à la première partie 'Durabilité des réseaux de

CTA/Dimitra'. Les futures discussions devraient considérer donner plus de signification aux thèmes de VIH/SIDA.

Les organisateurs devraient également envisager l'aide financière pour des réunions face à face dans des zones rurales pour faciliter des contributions des groupes qui ont un accès limité aux TICs.

Le partage des résumés mensuels des discussions avec des participants pourrait être utile pour informer des participants au sujet des résultats de la discussion, aussi bien que leurs faiblesses et forces. En plus de donner à des participants des résultats opportuns de discussion, ceci pourrait être employé comme stratégie de réclamer plus de participation particulièrement pendant les moments où les contributions sont basses.

Les futures discussions devraient considérer comment employer l'espace d'expédition de WOUGNET comme serveur central. Ceci pourrait éviter ou diminuer les effets des problèmes techniques qui pourraient être encore éprouvés avec l'espace de liste d'expédition pendant la discussion.

8.5 Recommandations générales

Les recommandations générales suivantes ont été faites pendant la discussion :

- Pour l'avenir, si une discussion pareille est tenue, il faudra y inclure d'autres participants des réseaux des femmes rurales de différents pays en dehors des membres de la réunion de Bruxelles en 2005 pour enrichir la diversité des participants.
- Dans l'avenir pour des discussions pareilles, d'autres réseaux des femmes rurales dans d'autres pays peuvent adopter l'approche du Sénégal de rassembler des avis de leurs membres sans accès à l'Internet à travers des réunions face à face et plus tard les partager sur la liste.
- Les réseaux des femmes rurales ont besoin des conseils sur la façon dont ils peuvent accéder aux fonds disponibles des agences de financement compétentes. Dans ce contexte, un guide sur des stratégies de collecte de fonds et des sources de financement adaptées à de tels réseaux seraient utiles.
- Il ya également besoin de sensibiliser des partenaires de développement et des agences de financement pour inclure dans leurs priorités de financement des projets des réseaux des femmes rurales.
- Comme point d'action du résultat du forum en ligne de six mois, un réseaux pouvait émerger des réseaux des femmes rurales pour fusionner avec les groupes régionaux pour former les entités reconnaissables mieux placées pour soumettre

une demande et tenir des chances de gagner un financement. Ce financement a pu plus tard être partagé.

Une autre recommandation était la nécessité de se rencontrer régulièrement face à face en comme meilleure manière d'être plus unies et de planifier ensemble les actions de l'avenir.

Annexe I : Analyse des participants à la discussion électronique de CTA/Dimitra

1. Introduction

Un formulaire d'évaluation de participation a été envoyé à la liste au début de la discussion. Des 39 participants, huit (33%) ont rempli et ont renvoyé les formulaires de participation. Les participants qui ont répondu étaient des pays suivants :

Belgique	2
Sénégal	2
Burkina Faso	1
Kenya	1
Ouganda	1
Les îles fidji	1

Des détails de l'analyse des réponses sont donnés ci-dessous.

2. Expérience dans l'utilisation des TICs

L'analyse des formulaires dûment complétés a montré que, 50% des répondants ont eu une certaine expérience dans l'utilisation de TICs, 25% ont une expérience étendue et 25% ont travaillé dans des secteurs connexes aux TICs. Ceci a donc indiqué que, tous participants qui ont renvoyé les formulaires étaient des utilisateurs réguliers de TICs et ont eu l'expérience dans l'utilisation de TIC. Ceci pourrait également expliquer pourquoi ces formulaires avaient été retournés et pas le reste des formulaires.

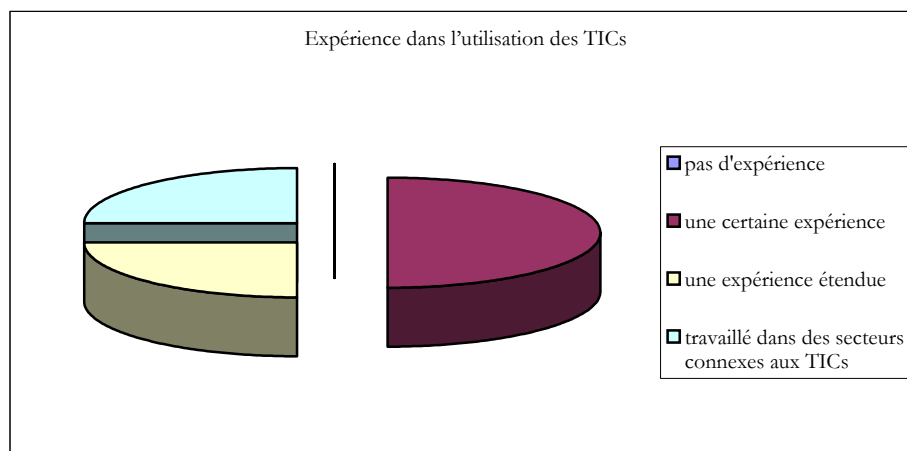


Fig 1 : Expérience dans l'utilisation de TICs

3. Utilisation de l'e-mail

La majorité des répondants, 86% avaient employé l'e-mail pour plus de trois ans et seulement 14% l'avaient employé pendant plus d'une année mais moins de trois ans. De

l'illustration graphique, il est clair qu'un pourcentage élevé des participants ont eu une expérience large dans l'utilisation de l'e-mail.

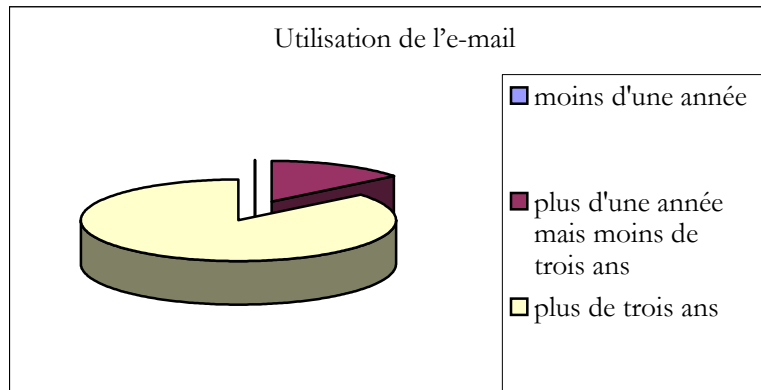


Fig 2 : Utilisation de l'e-mail

4. Le type de serveur web employé

49% des répondants employaient l'Internet Explorer comparé à Mozilla qui a eu un bas pourcentage de 13%. Aucun des répondants n'employait Netscape et 38% ont employé l'Internet Explorer ou le Mozilla qui sont illustrés dans le graphique ci-dessous.

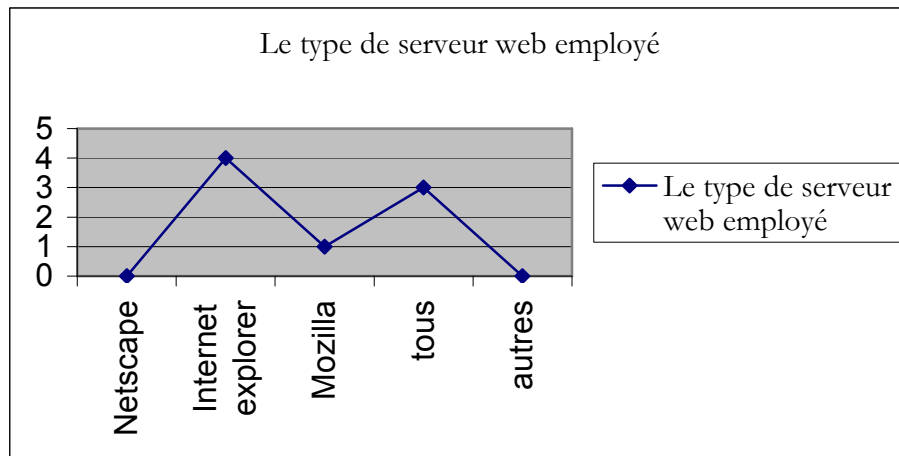


Fig 3 : Le type de serveur web employé

5. La connaissance de télécharger des données ou des dossiers

Tous les répondants (100%) avaient la connaissance de télécharger des données et des dossiers.

6. Participation précédente à une discussion électronique

L'analyse a indiqué que la majorité des répondants, 87% avait participé à une discussion électronique bien avant. Seulement 13% n'avaient jamais participé à une discussion électronique.

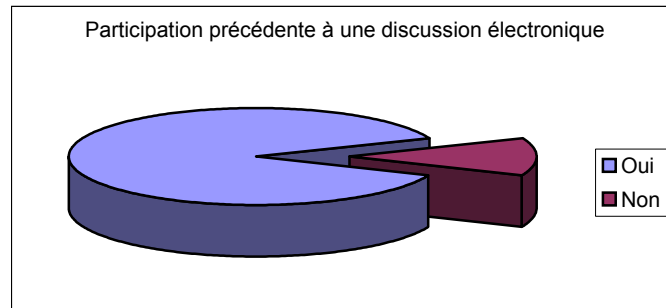


Fig 4 : Participation précédente à une discussion électronique

7. Raison d'intérêt pour l'e-discussion de CTA/Dimitra.

La majorité des répondants ont indiqué que la raison principale pour laquelle ils avaient été intéressés par la discussion était la nécessité continue de renforcer des liens entre les réseaux et à échanger des expériences. Les thèmes de la discussion ont été également appropriés au travail des répondants. Pour d'autres, c'était l'engagement personnel à l'avancement des femmes rurales tandis que d'autres répondants étaient intéressés par les recommandations qui surgiraient focalisant sur des stratégies de l'information et de communication et les opportunités d'être unies dans un réseau.

8. Remarques conclusives

Cette analyse a été faite en se basant sur seulement huit participants qui ont renvoyé les formulaires comparés aux trente (30) participants qui participer à l'atelier de juin et ont été souscrits à la discussion électronique. Ceci peut donc ne pas donner une vraie réflexion de tous participants à la discussion.

Annexe II : Evaluation des participants de la discussion électronique

1.0 Introduction

Un questionnaire d'évaluation a été envoyé à la liste durant la dernière semaine de juin 2006. Le questionnaire voulait s'enquérir sur :

- Combien de temps les participants avaient employé l'e-mail
- S'ils avaient participé à une discussion électronique avant
- Pourquoi elles étaient intéressées par cette discussion électronique
- Ce qu'ils avaient aimé au sujet de la discussion
- Et ce qu'elles feraient différemment la fois prochaine pour une discussion électronique comme celle-ci.

Des trente-neuf participants inscrits, seulement cinq ont rempli et ont renvoyé le questionnaire. La section 2 présente un résumé de la rétroaction.

2.0 Résultats de l'évaluation

2.1 Utilisation d'e-mail

La majorité des participants étaient familiers avec l'utilisation d'e-mail. Des cinq qui ont répondu, quatre avaient employé l'e-mail pour plus de trois ans et seulement un l'avait employé pendant plus d'une année mais moins de trois années.

2.2 Participation aux discussions électroniques avant celle-ci

De même, des réponses reçues, la majorité (quatre sur les cinq répondants) étaient familière avec des discussions électroniques.

2.3 Raisons de participer à cette discussion électronique

Les participants ont donné des raisons diverses en ce qui concerne la raison pour laquelle ils étaient intéressés la discussion. Les plus remarquables (données par 40%) étaient :

- Les thèmes qui ont été discutés étaient des questions à jour convenables aux communautés rurales et plus particulièrement aux femmes rurales. Le thème le plus intéressant était l'impact du HIV/SIDA
- Ils étaient intéressés à voir comment d'autres réseaux ruraux de femmes partagent l'information et les stratégies de communication qu'ils ont employées au niveau de base de la communauté.

D'autres a raisons incluent :

- La discussion a permis le partage des idées et des expériences de divers réseaux

- Elle a renforcé et a grandi les réseaux
- Atravers cette discussion il y avait un groupe très éducatif visant les Réseaux de Femmes Rurales
- Il y avait en elle une bonne stratégie d'enrichissement personnel
- Je voulais partager l'information des discussions avec des membres de leur O.N.G. et d'autres collaborateurs dans les projets ruraux particulièrement au sujet du VIH/SIDA et les femmes
- C'était une concretization de l'atelier de Bruxelles.
- Je l'ai vu comme très éducatif pour que ceux impliqués ou planificateurs deviennent impliqués dans des réseaux virtuels.

2.4 Ce que les participants ont aimé de la discussion

Cette question a produit des réponses diverses comme suit :

- L'expérience de faire part à la discussion
- Échange direct des idées
- La richesse des idées et des expériences partagées
- Les thèmes qui ont été choisis pour la discussion.
- La composition de la discussion y compris des personnes travaillant dans le milieu rural, avec des réseaux ruraux et avec les femmes rurales
- La modération. Elle était toujours à jour et même lorsque la discussion était faible, ceci n'a pas amorti l'esprit du modérateur.
- Elle a accompli la demande de tous participants de la réunion de DIMITRA tenue à Bruxelles.
- Le coordonnateur du programme était très systématique dans la planification et l'exécution du projet
- Les discussions hebdomadaires/mensuels par tous ceux qui se sont enregistrés était vraiment instructif et enrichissant comme source d'information utile et intéressante à communiquer à d'autres partenaires avec des équipements hors - ligne
- L'utilisation du système de multi-langue s'est assurée que le réseau francophone aussi bien le groupe anglophone a obtenu la même information partagée à temps.
- C'est un portrait, un exemple d'une stratégie de collaboration en réalisant des activités conjointes.

2.5 Que feraient les participants la fois prochaine une la discussion électronique

Cette section a produit des points pertinents dont la plupart renforçaient les recommandations plus tôt dégagées. Celles-ci incluent :

- Dès que les thèmes discutés impliquaient les femmes rurales, la fois prochaine, avoir les voix des vraies femmes rurales sur les thèmes enrichirait la discussion. Par exemple les futures discussions pourraient considérer avoir des réunions de la communauté avec les femmes rurales en même temps que l'e-discussion et partager les résultats en ligne.

- Les futures discussions devraient trouver des moyens de motiver des participants pour participer plus activement particulièrement sur le thème de VIH/SIDA
- Rendre la durée plus courte.
- La fois prochaine il serait bon si le réseau invitait des jeunesses à participer aussi
- Ce serait également bon si les non-membres du Réseaux à la fois des femmes et des hommes pourraient être encouragés à faire entendre leurs voix, particulièrement ceux qui sont déjà victimes du VIH/SIDA
- Publier les résumés des résultats de la discussion comme publication que CTA/FAO/DIIMITRA peut faire circuler sous forme de livre.
- Mieux préparer des interventions
- Inclure des participants dès le commencement, ce qui signifie à partir du choix des thèmes de discussion
- Impliquer d'autres points focaux comme l'Iles Maurice, Seychelles et Comores.

Annexe III : Liste des participants - discussion électronique, Janvier-Juin 2006

	Organisation	Contacts	Adresse	Adresse physique	VILLE	Pays	Tel	Fax
1	CAFOB-Burundi	Mme. Solange Habanimana	B.P 2542		Bujumbura	Burundi	(+257)217758	(+257) 0838761
2	ABANTU for Development - ROWA	Mme Rose Mensah-Kutin	B.P 1-A	4 Independence Avenue	Accra	Ghana	(+233) 21 246495	(+233) 21 246496
3	CARDNE	Mr Ghaleb Tuffaha	.B.P.851840		Amman 11185	Jordanie	(+962) 6 5924348	(+962) 6 5924348
4	ONE	Mme. Vololomihaja Rasamimanana	B.P.822		Antananarivo 101	Madagascar	(+261) 20 2225999	(+261) 20 2230693
5	AMSED	Mr. Mourad Gourouhi		11, Rue Al Maarif- Quartier Aviation	10 000 Rabat	Maroc	(+212) 37 759352/53	(+212) 37 750098
6	ONG-VIE Kande Ni Bayra	Mr. Ali Abdoulaye	B.P 349		Niamey	Niger	(+227) 752560	
7	Conafed - Comite National Femme et Developpement	Mme. Elise Muhimuzi	B.P 5.744	Avenue Mutombo Katshi No.7	Commune dela Gombe- Kinshasa	Democratic Republic of Congo	(+243) 99 18406	
8	SAMWAKI - RDC Sud -Kivu	Mme. Adeline Nsimire	c/o APD asbl, B.P. 236		Sud-Kivu, Zone rurale de Walungu	Democratic Republic of Congo	(+250) 08880980	
9	PRO-FEMMES / TWESE HAMWE Rwanda	Présidente	B.P. 2758	Av. De la Justice, Immeuble SEFA 2eme etage	Kigali	Rwanda	(+250) 511180; mobile +250 08410933	(+250) 578432
10	ENDA-PRONAT	Ms. Fatou Sow	B.P. 3370		Dakar	Senegal	(+221) 8 225565	(+221) 8 235157 or 222695
11	ENDA-PRONAT	Mme. Mariam	B.P.3370		Dakar	Senegal	(+221) 8 225565	(+221) 8

		Sow						235157 or 222695
12	SANGONet	Mr. David Barnard	B.P.31392	76 Juta Street	Braamfontein 2017	Afrique du Sud	(+27) 11 403 4935	(+27) 11 403 0130/ 403-9685
13	CREDIF	Mme. Faten Bouktif		Avenue du Roi Abdelaziz Al Saoud, rue 7131	El Manar II, 2092 Tunis	Tunisia	(+216) 71 885322	(+216) 71 887436 or 882893
14	WOUGNET - Uganda	Dr. Dorothy Okello, Mme. Janet Cox Achora, Mme. Daphne Kakonge	B.P.4411	Plot 53 Kira Road	Kampala	Ouganda	(+256) 41 532035	(+256) 41 530474
15	ACHD, African Centre for Human development	Mr. Wilbert Tengey	B.P. 273	Osu	Accra	Ghana	(+233) 21 223031	
16	Reseau d'appui a la citoyennete des Femmes Rurales Ouest - Africaines et du Tchad (Resacifroat)	Mme. Rosalie Ouoba	B.P 3845		Bobo-Dioulasso	Burkina Faso	(+226) 70235534	(+226) 20973803
17	Reseau des associations feminines de Douala IV (RAFED IV)	Mme. Madeleine Tanga Ngono	B.P. 5219		Akwa- Douala	Cameroun	(+237) 9910138	(+237) 3426662
18	Pacific Islands Energy Gender (PEG) Network	Mme. Yogita Chandra Bhikabhai	SOPAC Secretariat Private mail bag, GPO		Suva	Iles FIDJI	(679) 338 13 77	(679) 337 00 40
19	African Women's development & Communication Network (Mme. Lynne M Wanyeki, Mme.Christine Butegwa	B.P.54562	Off Westlands Road	Nairobi	Kenya	(+254) 20 3741301/20	(+254)20 3742927

	FEMNET)							
20	Country Women Association of Nigeria (COWAN)	Mme. Felister Aima Olukolade		7 Awosika Cresent, Iijapo Estate	Akure Ondo state	Nigeria	(+234) 34 244489 (Office)	(+234) 34 244489/241001
21	Food Basket a la mama Africa (NGO)	Dr. Stella Williams		302 Iju Waterworks Road, Iju Isaga	Agege , Lagos State	Nigeria	+234 1 471369/4925535	(+234 1 4924480
22	Reseau des Femmes Oeuvrant pour le Developpement Rural	Mme. Odette Nyirakabyare, Executive Secretary	B.P.2368		Kigali	Rwanda	(+250) 510508 Mobile: +250 8433771	(+250) 86350
23	Caribbean Network of Rural Women Producers (CNRWP)	Mme. Rose Rajbansee		254 Plum Mitan Road	Manzanilla	Trinidad & Tobago	+1 (868) 6681494	1(868) 6284562 (IICA)
24	Zambia alliance of women (ZAW)	Mme. Lubinda Mutemwa Tafira	.B.P. 50266		Lusaka	Zambie	(+260) 1 225573	(+260) 1 225573
25	Dimitra Team	Mme. Eliane Najros, Mme. Judith Gracey, Mme. Tiziana Franceschelli	21 Rue Brederode B-1000 Brussels	21 Rue Brederode B-1000 Brussels	Brusselles	Belgique		
26	CTA Team	M. Catherijne Van Melle, Mme. Pierre Paul Misigaro, Mme. Isolina Boto		39 rue Montoyer-1000 Brussels	Brusselles	Belgique	(+32) (0) 2 513 74 36 direct	(+32) (0) 2 511 38 68
27	FAO	Mme. Sophie Treinen, Mr. Jean Pierre Ilboudo, Mme . Clare O'Farrell, Mme . Alexandra Hostier			Rome	Italie		

